

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2020 - JANVIER 2021

Edition Lausanne - Epalinges / N° 42 / Journal des Eglises réformées romandes



Cette famille
à laquelle j'appartiens

4

ACTUALITÉ
Face au virus,
elles ont choisi
l'espoir

13

CONTE
L'arbre
généalogique
de Noël

18

RENCONTRE

23

CULTURE
Calvin en Amérique

25

VOTRE CANTON

NOËL, FÊTE D'UNE FAMILLE IDÉALE?



Noël approche, et il est de bon ton de se réjouir, de retrouver son âme d'enfant. En réalité, tout le monde n'aime pas Noël. La tradition séculière en a fait une occasion annuelle d'idéaliser la famille, ce qui rend cette fête insupportable pour celles et ceux qui, justement, n'ont pas une famille idéale. Et, ne nous mentons pas, même lorsque l'on a la chance de retrouver un foyer aimant, cette période porte, chaque année, son lot de frustrations : c'était mieux avant ! Cette année, la frustration promet même d'être à son comble puisqu'au moment où j'écris ces lignes, on imagine assez mal une levée des restrictions sanitaires d'ici les fêtes de fin d'année.

Mais si Noël, c'était mieux avant, c'est aussi parce qu'en une année, on a eu le temps d'oublier le stress des cadeaux de dernière minute, la déception causée par une expérimentation culinaire mal maîtrisée et la fatigue due à cette petite poutse de dernière minute, juste avant l'arrivée des invités. Ne restent, alors, que les souvenirs d'un Noël idéal, célébration de la famille dans les effluves d'épices, du vin chaud partagé à la fin d'un culte – parfois le seul de l'année.

Car Noël est, en réalité, comme la famille que notre société a largement mise à l'honneur à cette occasion : un concept que tout le monde pense connaître, que tout le monde pense avoir hérité de ses aïeux, et qui, en réalité, ne cesse de se réinventer de génération en génération. Alors, si cette année, Noël est bousculé, ce n'est pas grave : les traditions, les relations familiales, comme tous les éléments constitutifs d'une société humaine, sont refaçonnés au fil des années. Cela peut provoquer un peu de nostalgie, mais c'est bien mieux que l'immobilisme.

▲ Joël Burri

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

Retrouvez également **Réformés.ch** sur les réseaux sociaux.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue. Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur **RJB, chaque samedi à 8h45, Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal 3, chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30.** Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Une veillée de Noël sera proposée **le 24 décembre, à 23h, et un culte de Noël le 25 décembre, à 10h, sur Espace 2.** ▲

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch - Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger compta@reformes.ch **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 25 janvier au 28 février 2021.

Graphisme LL G & DA (www.letizialocher.ch) **Une** Mathieu Paillard (www.mathieu-paillard.com) **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE DÉCEMBRE – JANVIER

Les activités culturelles et culturelles étant fortement restreintes ou interdites, voici une sélection à vivre à distance.

Pour les enfants

En remplacement de son traditionnel **Noël des familles de l'Eveil à la foi**, l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel propose un conte à suivre sur l'application Zoom, le dimanche 6 décembre entre 16h et 17h. Davantage d'informations sur www.eren.ch.

Théo et Popette, les célèbres marionnettes de l'Eglise protestante de Genève, sont également privées de public pour leur 11^e saison. Elles attendent les enfants derrière un écran sur www.theopopettes.ch.

Pour les adultes

Un calendrier de l'aveugle pour « cultiver l'esprit de Noël », c'est le défi que se lance **Avent autrement**. Chaque jour de cette période, des textes bibliques, des témoignages, des activités ou des méditations vous sont envoyés par e-mail. Inscription et informations sur www.aveugle-aument.com.

Pour sa 25^e édition, le **calendrier des religions** a choisi de couvrir le thème des fleuves et de leur rapport avec les spiritualités. Chaque mois présente une photo et liste les différentes fêtes religieuses. Plusieurs pages ainsi qu'un site internet présentent la thématique de manière synthétique dans une approche de dialogue interreligieux. *L'Esprit des fleuves*, www.calendrier-des-religions.ch 2020-2021, éditions Agora, 15 fr.

Permettre à tous les enfants de recevoir un cadeau de Noël, telle est l'ambition de **Sapin solidaire**. Le principe : les familles dont le budget cadeau est trop élevé peuvent faire connaître leur besoin qui devient une « carte de souhaits » anonyme suspendue à des arbres de Noël sur différents marchés vaudois. Les donateurs peuvent quant à eux choisir une carte, acheter l'objet souhaité et le transmettre aux organisateurs. Pour la première fois, l'opération est également présente en ligne : sapin-solidaire.cerv.ch.

Vivre une vie spirituelle à distance, c'est possible, grâce à **Un temps pour prier et Pain de ce jour**. Le premier de ces deux sites propose une liturgie quotidienne pour prier en communion avec d'autres croyants, et le second, également disponible sous forme de livret, propose une méditation biblique quotidienne : www.untempspourprier.ch et www.epg.ch/pain-de-ce-jour.

Le **cours « Etudier la Bible »**, anciennement appelé cours biblique par correspondance, propose d'approfondir sa culture biblique avec le soutien de théologiens. Il s'adresse à toute personne s'intéressant à la Bible, croyante ou non. 35 fr./an pour la version web et 45 pour la version papier : www.etudierlabible.ch. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4 Israël : face au coronavirus, elles ont choisi la paix

6 Croyants privés de célébrations
7 Les aînés abandonnés à leur sort en Transylvanie

8 DOSSIER : FILLE DE..., FILS DE...

10 « Notre Père », une formule pas si immuable

12 Une filiation à repenser

13 Un conte de Noël à lire en famille

16 Maman Grizzli part en vacances

17 COURRIER DES LECTEURS

18 RENCONTRE

Rita Famos, nouvelle présidente de l'Eglise réformée de Suisse

20 THÉOLOGIE

Noël, c'est Dieu qui croit en l'humain

23 CULTURE

Voguez sur le *Mayflower* grâce au MIR

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25 Digitalisation du travail : et la dignité dans tout ça ?

28 Actions solidaires

32 Yvette Théraulaz à belleveaux

34 Pour tous les âges

38 CULTES

Face au coronavirus,

Elles œuvrent chacune à leur manière pour améliorer la société dans laquelle elles vivent. Dans un Israël fortement touché par la pandémie, Valentina, Khadra, Natalie, Samah et Evi racontent ce qui les a aidées à tenir le coup cette année, malgré des mesures sanitaires draconiennes.



COURAGE **Sœur Valentina Sala** a fait de la maternité Saint-Joseph, à Jérusalem-Est, un endroit unique au Proche-Orient. C'est le seul hôpital palestinien qui accueille des Israéliens juifs, une patientèle qui préfère d'habitude les établissements israéliens. Mais la rayonnante Valentina, également sage-femme, a fait de l'accouchement naturel la priorité de ses équipes. Avec l'espoir qu'une venue au monde sans violence contribue à un avenir de paix.

« Mes contacts avec les infirmières de Bergame m'ont fait rapidement comprendre à quel point la situation était dramatique, mais aussi combien le courage ferait la différence. J'avais en tête ce passage du texte de l'Apocalypse dans lequel le Seigneur, en un moment extrêmement angoissant, appelle l'humanité à porter le regard vers le haut. Un jour que je priais dans notre chapelle, j'ai senti que tout basculait ; le seul point fixe auquel me rattacher, c'était Dieu.

Tout est instable et c'est la première fois que je suis confrontée à l'éventualité de la mort. Mais c'est la première fois, aussi, que je ressens la puissance du courage. Ma vocation, c'est de soigner. Je ne peux pas baisser les bras, me perdre dans l'incertitude. Je ne peux que rester dans l'espérance. C'est cela, mon espoir pour l'humanité : qu'elle espère elle aussi, au-delà des contingences et des drames qu'entraîne cette pandémie. En se tournant vers le vrai, vers ce qui reste malgré tout : le lien à Dieu. » ▲

En savoir plus : www.pin fo/valentina.



TÉNACITÉ Elle a une fille médecin, un fils qui veut devenir berger. La cinquantaine combative, **Khadra El Sana** est une Bédouine du désert du Néguev et allie tradition et modernité grâce à l'association dont elle est la directrice, Sidreh. En vendant les travaux de tissage confectionnés par des dizaines de Bédouines, elle fait vivre les familles et contribue à l'émancipation féminine dans sa communauté.

« Certes, l'année a été dure. Mais comme nous vivons dans un endroit conflictuel, nous savons affronter les problèmes. Quand le coronavirus est arrivé, les Bédouines qui vivent dans des villages non reconnus par l'Etat d'Israël n'ont reçu aucune aide. Il a fallu tout organiser. Traduire les informations en arabe, les faire circuler par SMS pour celles qui n'ont ni télévision ni internet, former des volontaires pour utiliser les applications smartphone nécessaires... Nous leur avons aussi permis de créer des jardins potagers et nous avons organisé la distribution de masques et de gel hydroalcoolique. Notre charge de travail a doublé, mais nous avons créé des solutions qui vont faciliter la vie de la communauté pour l'avenir, surtout pour celles qui vivent dans des zones éloignées. Nous, les femmes, sommes fortes et créatives. Je n'ai pas peur. » ▲

En savoir plus : www.sidreh.org (en anglais, en allemand ou en espagnol).



Église réformée
évangélique du Valais
Evangelisch-reformierte
Kirche des Wallis

**La paroisse
Coude du Rhône
Martigny - Saxon**

met au concours un poste de
Diacre (80-100%)

Entrée en fonction : 01.08.2021
Délais de postulation : 10.01.2021

Toutes les infos sur
www.coudedurhone.erev.ch

elles ont choisi l'espoir



SOLIDARITÉ Née de parents bernois, l'Israélienne **Natalie Marcus** est la scénariste, avec Asaf Beiser, de *The Jews Are Coming*, une série satirique créée en 2014. De la Bible à la Shoah, du sionisme à l'antisémitisme, elle y tourne en dérision les fondements de l'identité juive et israélienne. Et avec plus de 18 millions de vues sur YouTube et des fans jusqu'en Iran, *The Jews Are Coming* fait un carton planétaire.

« Dans un environnement très anxieux, prendre conscience que les gens sont là les uns pour les autres m'apporte beaucoup de réconfort. J'entends parler chaque jour de nouvelles initiatives solidaires. Dans mon quartier du nord de Tel-Aviv, par exemple, les enfants préparent des gâteaux et les amènent aux personnes âgées chaque vendredi. C'est très encourageant, surtout de la part de la jeune génération, qui va devoir trouver des moyens de s'en tirer dans le monde qu'on lui laisse. J'en suis convaincue, ce qui est bon et beau en l'humain sera toujours plus fort que le mauvais.

Cette année, j'ai aussi compris que rester en mouvement, même si ce mouvement n'est qu'intérieur, c'est rester vivant. Continuer à écrire, créer, travailler, cela a été mon oxygène. Je m'accroche aussi à l'idée que cette crise accélère des changements nécessaires. Tôt ou tard, nous récolterons les fruits de cette période difficile, et ce seront de beaux fruits. » ▲

Voir un épisode sous-titré en anglais:
www.pin.fo/tjac.



UNITÉ **Evi Guggenheim-Shbeta** figure parmi les fondateurs du célèbre village binational Wahat al Salam-Neve Shalom. Fondé dans les années 1960, il a été la cible, en septembre dernier, d'incendies criminels. Mais rien ne décourage cette Zurichoise d'origine, mariée à un Palestinien, et qui a fait de la coexistence entre Israéliens et Palestiniens la mission de sa vie.

« Je milite à différents niveaux depuis des années, et ce que nous traversons me fait ressentir davantage encore la puissance du travail collectif. Ensemble, nous sommes forts. Cette réalité, je la vis naturellement en tant qu'habitante d'un village binational, mais j'espère qu'elle se fera sentir clairement pour le reste de la société israélienne. Et que les Arabes, si présents dans les équipes médicales qui ont sauvé des vies, seront enfin reconnus comme des égaux. Sains ou malades, nous sommes tous semblables!

Une fois que nous nous habituerons à la nouvelle routine imposée par le coronavirus, tout ira mieux. Nous réinventerons des manières d'être et de faire qui nous permettront de trouver un nouvel équilibre, j'en suis certaine. » ▲

En savoir plus: *Le Mariage de la Paix*, Michel Lafon, 2004.



CRÉATIVITÉ Connue pour son engagement pour les femmes arabes d'Israël, **Samah Salame** dirige l'association « Femmes au Centre », qui cherche à protéger les victimes de violences liées au genre. Figure incontournable du mouvement #MeToo dans le pays, cette travailleuse sociale, éditorialiste et conférencière habite le village israélo-palestinien Wahat al Salam-Neve Shalom, dont elle s'occupe de la communication.

« Cette crise a offert des occasions de collaboration incroyables. Il y a eu tellement de rendez-vous virtuels, cela a ouvert un champ de possibles inédit. Le confinement a poussé la collaboration dans des directions que je n'aurais pas imaginées. Pour la première fois, il a été possible d'organiser une campagne de trois semaines incluant la participation d'organisations de Ramallah et de Gaza, ce qui était impensable auparavant. Nous avons créé une coalition de 21 organisations pour la défense des droits des femmes et collaboré avec le bureau du Premier ministre. Et organisé des manifestations en ligne qui ont réuni 100 000 participants sur Facebook, alors qu'il n'y en aurait eu qu'une centaine en présentiel. On a beaucoup appris sur nous-mêmes. L'humanité va résister, parce que nous voulons tous vivre et vivre bien, et que la vie est plus forte que les virus. » ▲ **Aline Jaccottet**

www.pin.fo/oasis.

🔊 **Écoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

Un urgent besoin d'Eglise

Les croyants ne vivent pas tous de la même manière les privations de célébrations religieuses imposées par la crise sanitaire. Suivant le rôle que leur Eglise attribue à la célébration hebdomadaire, la crise peut être particulièrement difficile.



LIMITATIONS Dans tous les cantons suisses et dans plusieurs pays européens, des interdictions ou de fortes limitations touchent les célébrations religieuses. Plusieurs recours ont été déposés et des manifestations ont même eu lieu, malgré les mesures sanitaires, pour demander la réouverture des lieux de culte. Si la majorité des croyants se plient de bonne grâce aux restrictions, à suivre l'actualité, on a le sentiment que les catholiques vivent particulièrement mal cette privation.

« Loin de moi la prétention de décréter que les fidèles catholiques seraient plus attachés aux célébrations dominicales que les protestants », répond l'abbé François-Xavier Amherdt, professeur de théologie pratique à l'Université de Fribourg.

« Reste que, d'une part, les théologiens catholiques insistent peut-être un peu davantage que leurs collègues sur la richesse < objective > de grâce conférée par les sacrements et que, donc, les baptisé·e·s catholiques sentent plus le

manque de la < présence réelle > de l'eucharistie », poursuit-il. « D'autre part, les instances ecclésiales catholiques continuent d'inviter fortement les fidèles à participer régulièrement (hebdomadairement) à la messe, comme lieu de rencontre personnelle < réelle > avec le Christ et comme < source et sommet > de toute la vie chrétienne », ajoute François-Xavier Amherdt, citant la Constitution sur la liturgie du concile Vatican II.

« Enfin, la dimension de rassemblement communautaire est, probablement, plus soulignée du côté catholique. C'est, d'abord, en peuple d'Alliance que les baptisé·e·s célèbrent leur Seigneur et entrent en dialogue et en communion avec lui. Ce qui ne supprime évidemment pas la relation intime et interpersonnelle de chacun·e avec le Christ. »

Relation directe à Dieu

« Le théologien pratique libéral que je suis se réjouit que les protestants ne jugent pas qu'une église ou un temple soit indispensable pour leur foi », ré-

sume, pour sa part, Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. La foi protestante insistant, en effet, davantage sur la relation directe à Dieu, « les protestants peuvent donc se passer de la méditation institutionnelle pour vivre leur foi », explique-t-il.

« J'ai vu, dans les médias, des images d'une manifestation française réclamant la réouverture des églises. L'un des manifestants avait une affichette < laissez-nous prier > ! Mais un protestant n'a pas besoin d'Eglise ou de pasteur pour être en relation avec Dieu. » Il ne s'agit pas pour autant de dénigrer le culte dominical et les autres activités, qui jouent un rôle essentiel dans la vie de la collectivité croyante. Et nombre de paroisses inventent des solutions pour aider chacun à garder, malgré tout, le lien avec Dieu durant cette période de crise.

Complémentarité des pratiques

« Pour vivre sa foi dans la plénitude, le musulman a besoin d'une pratique individuelle et collective. Les deux s'entretiennent », explique, pour sa part, Sandrine Ruiz, présidente de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM). « La foi est comme un vêtement, elle peut s'user. Les contacts réguliers avec la communauté permettent de la renouveler », explique-t-elle.

La prière du vendredi est, par ailleurs, un moment fortement apprécié. « C'est une bénédiction que de rechercher collectivement les faveurs divines ». La fermeture des mosquées reste, toutefois, quelque chose que la communauté croyante peut accepter. « Bien sûr que cela pose plein de questions, et que c'est une épreuve, mais c'est pour la protection de la vie, ce qui fait partie des valeurs de l'islam. » ■ Joël Burri

Transylvanie : faire face à l'isolement

Dans les régions rurales et reculées du centre-ouest de la Roumanie, l'Eglise réformée de langue hongroise a développé un service inédit de soins à domicile, soutenu par l'Entraide protestante suisse (EPER). Explications.

DÉSERTIFICATION Ce fut une région âprement disputée entre la Roumanie et la Hongrie, au courant du XX^e siècle. C'est aujourd'hui une campagne qui se dépeuple. La Transylvanie, au centre-ouest de la Roumanie, voit ses jeunes quitter la campagne pour rejoindre la ville, comme dans le reste du pays.

« Après l'ouverture de la Roumanie au marché du travail européen, quatre à cinq millions de jeunes ont quitté leur campagne pour l'Europe de l'Ouest, en quête de meilleures perspectives de futur », résume Dieter Wüthrich, responsable du département médias et information de l'EPER.

Dans un pays resté majoritairement agricole – 23 % de la population est encore paysanne, contre 2 à 3 % en Suisse –, les campagnes se retrouvent donc à l'abandon. Et avec elles, leurs derniers habitant-e-s, pour la plupart des personnes âgées. Dans ces petites bourgades, sans infrastructures, éloignées et mal reliées les unes aux autres, les aîné-e-s se retrouvent véritablement livré-e-s à eux-mêmes en cas de maladie ou de problème de santé à surveiller au quotidien : tension, diabète, pansements après une opération, etc.

En Transylvanie comme ailleurs, l'Etat roumain a abandonné la gestion de cette problématique au secteur privé. C'est ainsi que la fondation Diakonia, portée par l'Eglise protestante de langue hongroise, a développé au fil des ans une expertise et une solution originale. « Elle propose des soins à domicile pour les personnes âgées, selon le modèle suisse », explique Dieter Wüthrich.

Expertise suisse

Voilà vingt ans que l'EPER soutient Diakonia. Dans un pays particulièrement corrompu, elle a mis un point



d'honneur à exercer un contrôle très strict des moyens attribués sur place. Au fil des années, son partenariat a porté ses fruits et a permis à la fondation de grandir et de s'améliorer.

« L'EPER ne se contente pas de donner des fonds. Nous avons permis à des experts de venir délivrer des conseils, d'enseigner et d'apporter une expertise de terrain », assure Dieter Wüthrich. Aujourd'hui, 120 salariés de Diakonia viennent en aide à 1500 personnes âgées, réparties dans près de 200 communautés.

La fondation offre bien plus qu'un simple soutien sanitaire. Elle est un véritable support psychosocial. « Les professionnels qui rencontrent les aîné-e-s prennent le temps de parler avec eux de différents problèmes, pas uniquement de leur maladie, mais de leur vie en général. »

Ce programme de 220 000 francs par

année est prévu jusqu'en 2021. L'EPER espère continuer à le faire vivre. « Avec relativement peu de moyens, il produit des effets importants. Il a prouvé son efficacité et l'EPER est vue comme un partenaire de longue durée pour Diakonia. Il y a donc tout lieu de maintenir ce programme », explique Dieter Wüthrich. Avec la pandémie, l'aide de l'EPER s'est, d'ailleurs, révélée particulièrement cruciale pour la fondation Diakonia. Cette dernière a vu ses revenus, principalement issus des Eglises protestantes locales, chuter drastiquement en raison de la fermeture des lieux de culte. Elle compte donc tout particulièrement sur ses donateurs, ses donatrices et ses partenaires suisses. **▲ Camille Andres**

« Quatre à cinq millions de jeunes ont quitté leur campagne pour l'Europe de l'Ouest »

Infos et dons : www.pin fo/diakonia



PÈRE, MÈRE, FILS, FILLES : DES CONCEPTS RICHES DE SYMBOLES

DOSSIER Noël est, sans conteste, la célébration la plus populaire du calendrier chrétien. Cette naissance miraculeuse, qui crée une filiation entre Dieu et les humains, est le support idéal pour une fête familiale par excellence. Cette symbolique riche traverse les âges malgré le fait que les représentations collectives de la figure paternelle ne cessent d'évoluer.

Notre Mère

Les traditions judéo-chrétiennes conçoivent Dieu comme un père. Mais la symbolique liée à ce mot est infiniment large : consolateur, autorité familiale, protecteur... Pour ne pas se laisser enfermer dans une terminologie liée à une époque, Dieu est de plus en plus souvent présenté à la fois comme père et mère.

LA FIGURE DE DIEU Comment décrire Dieu ? Depuis le IV^e siècle, le christianisme a recours aux trois figures de la trinité : Père, Fils et Saint-Esprit. « Des descriptions limitées, mais qui ont pour but d'essayer d'expliquer qui est Dieu avec des mots humains », explique Lauriane Savoy, doctorante en théologie pratique à l'Université de Genève. Des représentations d'autant plus limitées qu'elles sont essentiellement masculines. « Le Père et le Fils sont genrés et on a tendance à oublier l'Esprit, qui ne l'est pas », note la co-directrice de publication d'*Une bible des femmes* (Labor et Fides, 2018).

« Quand on baigne dans un vocabulaire chrétien, on ne s'en rend plus compte, mais pour les personnes qui sont plus éloignées des Eglises, c'est une conception du divin qui est très patriarcale », poursuit la chercheuse. « Et cela n'a pas de raison d'être, puisque, dans les textes bibliques, on utilise aussi des images féminines pour exprimer Dieu. »

Une symbolique en évolution

« Aujourd'hui, on peut concevoir le père comme tendre. Mais jusqu'à récemment, la figure paternelle, c'était l'autorité, le chef de famille, le pouvoir, parfois la violence », énumère Lauriane Savoy. « Dans l'Antiquité, le chef de famille avait pouvoir de vie et de mort sur les membres de sa famille ! C'est difficile de cantonner Dieu à ce rôle. Il est aussi tendre, doux et il s'abaisse jusqu'à s'incarner dans un milieu social défavorisé. » Et restreindre Dieu

à une figure paternelle peut aussi être difficile pour les personnes dont le propre père était dysfonctionnel ou abusif. « L'autorité n'est pas en soi problématique, typiquement lorsqu'elle est partagée au sein d'un couple parental », insiste Lauriane Savoy.

« Dans notre conception contemporaine de Dieu, on insiste beaucoup plus sur sa figure consolatrice. Et des théologiennes et théologiens expriment Dieu aussi au travers de la figure maternelle, ce qui est tout à fait justifiable bibliquement. Mais cela provoque parfois des résistances », relate la chercheuse. « C'est, probablement, le signe que l'on est attaché au langage que l'on a appris jeune. Si l'on sort des formules auxquelles on est habitué, on peut avoir l'impression de trahir une certaine tradition. » Alors que, justement, on est dans une réflexion plus profonde en provoquant la réflexion et en cassant certains clichés.

« Même dans les textes bibliques, Dieu ne se laisse pas enfermer dans un seul concept »

« Ce qui est important, c'est de se rendre compte que Dieu, même dans les textes bibliques, ne se laisse pas enfermer dans une seule présentation. Les auteurs essaient de mettre des mots pour expliquer ce qui est Dieu. On ne devrait donc pas trouver scandaleux d'essayer d'exprimer Dieu avec d'autres images, d'autres mots, et rester conscient que toute image pour le décrire reste insuffisante. »

« Aujourd'hui, on conçoit le père comme tendre, mais pendant longtemps, la figure paternelle, c'était l'autorité »

Sur jecherchedieu.ch, dans les commentaires d'un article recensant pas moins de six passages bibliques comparant Dieu à une mère, le pasteur Marc Pernot poursuit cette réflexion avec une internautes : « C'est vrai que ces images sont très schématiques pour parler de Dieu, mais pour parler de lui/elle, qui est radicalement unique en son genre, il faudrait inventer un vocabulaire qui soit spécifique. C'est comme si nous voulions expliquer quel est le goût de la fraise à une personne qui n'en a jamais goûté. Pas facile... On serait obligé d'utiliser des images. »

Une symbolique multiple

Même la seule symbolique de la figure paternelle ne saurait se résumer en un seul concept. Pour son intervention durant le cours public en ligne « Que faire du Notre Père » à la faculté de théologie de l'Université de Genève (à voir sous unige.ch/theologie/pas/unil.ch), le professeur de psychologie de la religion Pierre-Yves Brandt (Unil) énumère des archétypes de ce père, déjà présents dans la tradition juive et qui se retrouvent résumés dans le « Notre Père » : le père est celui qui est à l'origine, celui qui donne des repères (la loi), celui qui apporte soins et tendresse, celui qui protège, y compris de soi-même, et ce père déçu dont on espère le pardon.

« Si vous attachez à Dieu toutes ces caractéristiques, alors vous aurez envie de l'appeler père », note-t-il. Sans ou-

qui est aux cieux

blier de préciser que certaines de ses valeurs peuvent aussi être maternelles. Considérer Dieu comme un père ou une mère n'est, d'ailleurs, pas spécifique au christianisme ou au judaïsme.

Des conceptions différentes

Pour le professeur de sociologie des religions Jörg Stolz (Unil), qui a participé à une typologie des croyants (*Religion et spiritualité à l'ère de l'ego, quatre profils d'(in-)fidélités*, Labor et Fides, 2015), au sein même des chrétiens, on perçoit une différence dans la conception qu'ils se font de Dieu. « Les personnes attachées à des Eglises institutionnelles (catholiques et réformés) insistent beaucoup sur l'amour de Dieu. Ils le voient comme une figure paternelle ou maternelle qui est un modèle d'amour inconditionnel, qui est toujours là. Il fait en sorte que l'on se sente mieux, est toujours à l'écoute et appelle à se dépasser. Pour les évangéliques, les caractéristiques de Dieu qui sont mises en avant sont un peu différentes. Il est, à la fois, le créateur, le chef de tout, un faiseur de miracles et un ami », explique le chercheur. « Pour les premiers, nous avons précisé < père > et < mère > pour définir Dieu, car il y a assez clairement un refus de le genrer. Dans la typologie mise en avant dans les Eglises libres, on est plus clairement sur une figure masculine », avance-t-il. Une mise à jour de cette recherche devrait être publiée en 2021.

Un rôle induit

Pour Pierre-Yves Brandt, toujours durant le cours public auquel il a participé, la figure parentale de Dieu, rappelée notamment

« Se situer en relation avec un Dieu père et mère amène à endosser un rôle de fils ou de fille de Dieu »

de fille de Dieu », constate-t-il. De même, « envisager Dieu comme



au travers de la prière du « Notre Père », participe, par ailleurs, à la construction de l'identité personnelle et communautaire. « Se situer en relation avec un Dieu père et mère amène à endosser un rôle de fils ou

père et mère de tous les croyants amène à endosser le rôle de frère ou de sœur de tous les croyants ». Le chercheur insiste, également, sur le caractère structurant de la prière répétée. Réciter ce texte « favorise la construction psychologique de l'identité par l'identification aux rôles qu'elle induit ». ■ Joël Burri

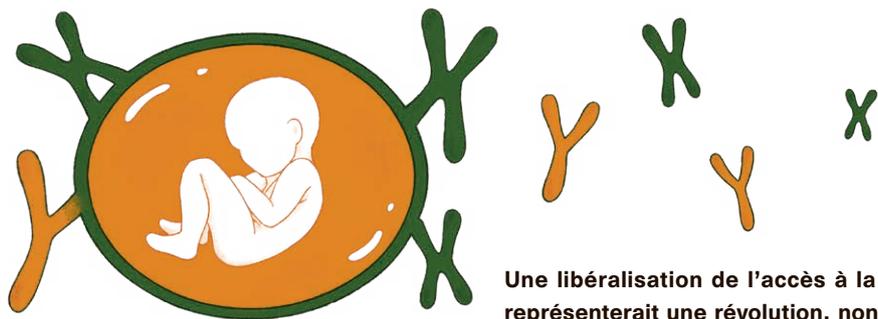
Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoute

La volonté d'être parent plus forte que la biologie

Les progrès de la médecine font évoluer rapidement des concepts aussi anciens que la parentalité ou la filiation. Marta Roca i Escoda suit cette évolution d'un point de vue juridique et anthropologique.



Marta Roca i Escoda
Chercheuse à
l'Institut des sciences
sociales de l'Université
de Lausanne.



Une libéralisation de l'accès à la PMA représenterait une révolution, non ?

Quel que soit le couple, la PMA fait passer au premier plan le côté volitif de la mère ou du couple. C'est la volonté d'être parent qui prend de plus en plus d'importance, alors que les limites de la biologie sont en quelque sorte repoussées.

Est-ce à dire que la réalité biologique perd de son importance ?

Ce que je constate, lors de mes entretiens avec des couples, notamment des couples de femmes, c'est qu'il y a une certaine forme de « rebiologisation », même si je n'aime pas ce terme. On réintroduit de la biologie là où l'on pourrait revendiquer du social et de l'affectif. Par exemple, l'une des femmes portera l'enfant issu de l'ovule de sa compagne. Elle aura, donc, un lien biologique avec l'enfant à naître, et accordera un sens à cette implication corporelle. L'une des femmes interrogées me disait : « Comme ça, le bébé sera vraiment le cousin des enfants de mon frère. »

On voit donc bien que le sens anthropologique de la filiation est encore bien présent. Sur un plan plus sociologique, ce qu'il est aussi intéressant de constater, c'est que cette démarche sert aussi à impliquer les familles qui seraient plutôt réticentes à accepter les enfants de la mère qui n'aurait pas d'apport biogénétique. On voit donc qu'il y a encore du chemin pour une pleine reconnaissance de l'homoparentalité. **► Joël Burri**

MARTA ROCA I ESCODA Parentalité, filiation : quels sens donner à ces termes ?

La parentalité, c'est plutôt le fait d'assumer le rôle de parent au quotidien. La filiation est davantage un concept anthropologique. C'est l'idée de constituer un lien de sang de génération en génération.

C'est aussi un concept juridique, qui régit le statut des membres d'une famille. Jusqu'à maintenant, dans le Code civil suisse, qui trouve ses origines dans les textes de Napoléon, il y a une volonté de faire coïncider une soi-disant vérité biologique avec les vérités juridiques. La prémisses est que la mère, c'est la femme qui accouche. Comme il fallait protéger les femmes et l'unité familiale, cela arrangeait tout le monde que le mari soit présumé le père (d'où la présomption de paternité en droit de la filiation).

Aujourd'hui, ces concepts doivent changer en raison des évolutions médicales et sociales. Femmes qui portent les enfants (gestantes) ou celles qui donnent leur ovocyte sont, autant d'éléments qui doivent y être intégrés.

La Suisse a-t-elle un droit plutôt restrictif en la matière ?

En plus des lois spécifiques, un article de la Constitution limite la procréation médicalement assistée, la PMA, aux couples hétérosexuels qui ne peuvent pas avoir d'enfant. Il y a, donc, une certaine forme de double verrou. Des tabous religieux et la crainte de l'eugénisme ont justifié ces limitations. Mes recherches, basées sur des interviews de couples, m'amènent à penser que l'on ferait mieux d'encadrer juridiquement plutôt que de restreindre les possibilités qu'offre la PMA. Les personnes qui souhaitent avoir des enfants et qui ne le peuvent pas en Suisse n'hésitent pas à se rendre à l'étranger.

Les évolutions sociales bouleversent la conception de la famille...

Jusque dans les années 1980, une mère seule était stigmatisée. Les femmes passaient de la protection de leur père à celle de leur mari. Quant à l'homosexualité, elle était considérée comme une maladie par l'OMS jusqu'en 1990 ! Il y avait, donc, une certaine discrétion sur ces questions, même si cela a toujours existé ! Même la question des enfants de couples homosexuels n'est pas nouvelle : beaucoup d'homosexuels ont eu des enfants.

L'arbre généalogique de Noël

Dans l'arbre généalogique de Jésus, quatre femmes sont mentionnées avant Marie. Voici l'histoire de la première.

CONTE C'est l'heure de la sieste.

Elle est assise dans sa tente, à l'abri du soleil. La chaleur est étouffante sous les tentures épaisses. Appuyée contre le coffre des habits de fête, elle joue avec le large bracelet en or qui cerclé son poignet. Elle regarde ses mains. Sous la peau ridée, les tendons et les veines ressemblent aux racines d'un olivier centenaire.

Une mouche bourdonne bruyamment dans un recoin d'ombre, là où sont les réserves.

Il faudra vérifier si les jarres sont bien fermées. Elle soupire : ces servantes, il faut toujours les surveiller. Du temps de l'Égyptienne, c'était différent ! Elle avait l'œil sur tout, prévoyante, discrète. De servante, elle était devenue amie, complice. Les siestes, elles les passaient souvent ensemble. Elles papotaient, l'Égyptienne la coiffait, lui apprenait à se maquiller

comme les femmes de son pays.

C'était avant. Maintenant, c'est fini.

A l'entrée de la tente, appuyé contre l'un des piquets de soutien, son mari somnole. De temps en temps, sa tête tombe sur sa poitrine. Il sursaute alors, relève la tête et redresse son bâton de chef.

Elle, ça l'agace. Il devient vieux, mais il refuse de l'admettre. Un chef de clan ne vieillit pas !

Elle le connaît par cœur : avant d'être son mari, ils étaient demi-frère et sœur. Ils ont le même père. Elle se souvient du soir du mariage, où soudain elle découvrait l'homme et non plus le frère : son ardeur, sa fougue. Elle rougit un peu.

Elle repense à ces hommes qui l'ont aimée... Son père, d'abord : elle était sa

Joyeux Noël !

La rédaction de *Réformés* propose un conte de Noël pour petit·e·s et grand·e·s, à lire seul·e ou à plusieurs.

princesse¹. Puis son mari. Puis – elle fait tourner le bracelet autour de son poignet – Pharaon², Abimélek³...

Soudain, son vieux mari de chef se lève précipitamment, quoique péniblement, empoigne son bâton et sort de l'ombre de l'auvent. Il s'éloigne à grands pas. Elle le suit des yeux, mais le soleil dur, dehors, l'éblouit. Tout le paysage vibre sous la chaleur blanche de midi.

Oui, elle a été désirée, c'est certain. Elle était si belle que son mari craignait qu'on ne le tue pour la lui prendre ! A quoi lui a servi sa beauté de toute façon ? A quoi bon être une princesse aux yeux des



hommes si l'on a un ventre sec ? Toutes ces années à pleurer chaque mois sous la tente des femmes... Au moins, maintenant, c'est fini : elle n'a plus ce qu'ont les femmes et son mari est vieux. A sa surprise, c'est un vrai soulagement. Elle peut définitivement tourner la page. Maintenant, elle fait partie des vieilles. C'est dit !

Elle regarde où va son mari. En clignotant des yeux, elle distingue sa silhouette sombre aux abords du camp, il s'incline devant quelques hommes, des fous qui se promènent à midi dans le désert ou des nomades en déroute.

Elle se souvient de cette nuit où il l'avait surprise en plein sommeil. C'était quand le clan était encore menu, pas assez de serviteurs pour faire le travail. Il était parti avec les bêtes dans les collines. Elle ne se rappelle plus quand c'était exactement, mais jamais elle n'a oublié son visage, comme éclairé de dedans. Il bégayait. Était-il devenu fou ? Elle n'avait pas compris, d'abord, ce qu'il racontait, la nuit, les étoiles, les grains de sable. Il avait dit que la Voix lui avait parlé, qu'il serait père d'une multitude. Il l'avait serrée contre lui. Sa puissance, cette nuit-là... Il était reparti avant l'aube.

Elle l'avait cru. Après tout, leur père faisait commerce d'idoles. C'était de notoriété publique. Qu'un dieu parle à son mari n'avait donc rien de bien étonnant, encore moins pour leur prédire une famille nombreuse. Pourtant, le mois suivant, elle avait dû aller sous la tente des femmes. Cela l'avait désemparée un peu, mais ce serait pour la prochaine fois.

Du mois suivant au mois suivant, d'année en année, de potions en tisanes, de racines en jeûnes prolongés, de prières en sacrifices, de sanglots en petits marchés avec les idoles, rien n'y avait fait. Une nuit de chagrin plus intense, un calme étrange s'étaient subitement emparés d'elle. Elle s'était souvenue des mots de son mari : le dieu avait dit qu'il serait père d'une multitude, mais il n'avait pas dit avec qui. Ce n'était pas forcément avec elle. Elle lui avait donc envoyé l'Égyptienne. Il avait protesté, d'abord. Mais elle lui avait rappelé l'épisode avec Pharaon :

chacun son tour !

Evidemment, ça avait marché du premier coup !

Au moment de l'accouchement, elle avait pris la servante sur ses genoux et accueilli elle-même le garçon. Mère de substitution peut-être, mais mère quand même⁴ !

Il apparaît brièvement dans l'entrée de la tente : les hommes sont là, sous les arbres. Il faut des galettes ! Il ressort en courant, donne des ordres, réveille les servantes, appelle son fils. Le camp s'ébroue, un chevreau bêle. Elle appelle une servante. L'Égyptienne passe devant la tente, sans un coup d'œil pour sa maîtresse.

Celle-là, depuis qu'elle est mère d'un fils, elle se croit tout permis. Elle exhibe avec ostentation le bracelet que lui a donné son maître. Elle soupire en levant les yeux au ciel aux moindres demandes de sa maîtresse. Elle s'estime supérieure : elle a donné un

fils au maître.

La vieille femme grommelle de rage. Elle les fera toute seule, ces galettes !

Le camp se rendort après avoir été sorti de sa sieste. Le temps s'assoupit. Il fait si chaud. Le fils de l'Égyptienne fait griller la viande que l'on va servir aux visiteurs. Sa mère lave leurs pieds en minaudant, puis elle leur offre du lait caillé. La vieille femme regarde de dessous l'auvent de la tente. Son mari est avec eux sous l'ombre des arbres. Ils parlent entre eux. Les galettes sont prêtes. Elle s'endort.

Soudain, elle se réveille. Quelqu'un l'a appelée : Sarah⁵ ! Son nouveau nom ! Elle a dû rêver.



Elle regarde par une fente de la tente. Ils ont mangé. Ils se lèvent. Tiens! Il n'y a plus qu'un seul homme avec son mari.

Il dit: Sarah, ta femme, elle n'est pas là? Son mari dit: Elle est sous la tente.

Il dit: Dans un an je reviendrai, au temps du renouveau, et elle aura un fils.

Il dit encore: Pourquoi rit-elle?

Elle dit: Je n'ai pas ri.

Si, Il dit, tu as ri.

Il s'en va avec son mari. Ils prennent la direction de Sodome.

Alors, c'est comme cela qu'Il fait? Une promesse, vite fait, à un homme seul sous les étoiles? Lequel homme, tout ébaubi, le rapporte à sa femme? Laquelle femme, tout acquise à son

homme, s'empresse d'y croire? Vit un enfer d'attente? Se sacrifie pour une autre qu'elle? Sur laquelle autre retombe tout l'honneur? Et pour la vertueuse, hop, une place à l'ombre dans la tente? Et des années plus tard, quand vient l'apaisement, que cesse enfin l'attente sous la tente, hop, trois hommes à l'ombre unique: elle aura un fils? Alors qu'elle n'a plus ce qu'ont les femmes et que son mari est si vieux? Et il n'y a pas de quoi rire?

Voilà Sarai « ma princesse », devenue Sarah « princesse », possédée par d'autres, séchée par les années, loyale jusqu'à l'os à la Parole adressée à son mari, pleine de l'évidence, terrifiée par la force de la Voix, voilà Sarah, une vieille femme qui tremble de tout son corps sous la toile de la tente, dans l'ombre étouffante. Son corps sait.

Elle a entendu la Voix l'ap-

peler par son nom. Elle a peur.

Plus tard, elle pleurera. Dans les bras de son Abraham.

Un an plus tard, au temps du renouveau, Il verra (s'Il revient, mais Son temps n'est pas le nôtre) une vieille princesse tenir dans ses bras un tout petit paquet de vie. La première étoile, le premier grain de sable.

Abraham, son père, a crié son nom, Isaac (elle a ri), devant tout le clan.

Deux ans plus tard, Princesse-enfin-mère chasse du camp Agar l'Égyptienne et son fils Ismaël, les vouant à une mort certaine dans le désert.

Abraham? Ne fait rien pour les protéger. Se contente d'obéir à sa femme. Pour la paix des familles.

▲ **Alix Noble-Burnand, conteuse**

Sarai/Sarah, je te regarde. Tu n'as rien des princesses de conte. Tu es comme moi, je me reconnais, capable du pire et du meilleur.

Famille sacrée, je te regarde. Simples familles, je nous reconnais, familles d'avant, de maintenant, déchirées, morcelées, éclatées, recomposées ou paisibles et sans histoires, nous sommes pris dans le temps des naissances et des séparations, des loyautés et des trahisons, des petits arrangements mesquins et des générosités superbes.

C'est au milieu de nous que s'est glissée la Parole. C'est ce que l'on appelle Noël.

1 Sarai: « ma princesse ».

2 Ge 12, 10-20.

3 Ge 20, 1-2.

4 Cela se faisait fréquemment quand une femme ne pouvait plus avoir d'enfant, comme pour Rachel (Ge 30, 3).

5 Cf Ge 17: Sarai devient Sarah et Abram, Abraham.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques questions à partager en famille.

Maman Grizzli part en vacances

MIEL Papa et Maman Grizzli coulaient des jours heureux avec leurs trois ours-sons. Chaque jour de la semaine, Papa Grizzli partait de bonne heure à la pêche avec l'aîné, Teddy. A leur retour, tout le monde était couché. Une délicieuse odeur de gâteau au miel embaumait la tanière : maman Grizzli avait préparé le dessert favori de son mari.

Un dimanche matin, alors que Papa Grizzli était en pleine lecture d'*A la recherche du miel perdu* de Marcel Ours, Maman Grizzli fit une annonce fracassante : « Je pars en vacances à Berne ! », s'exclama-t-elle. Impossible de la raisonner. Maman quitterait la maison le lendemain, à la première heure, pour trois jours complets.

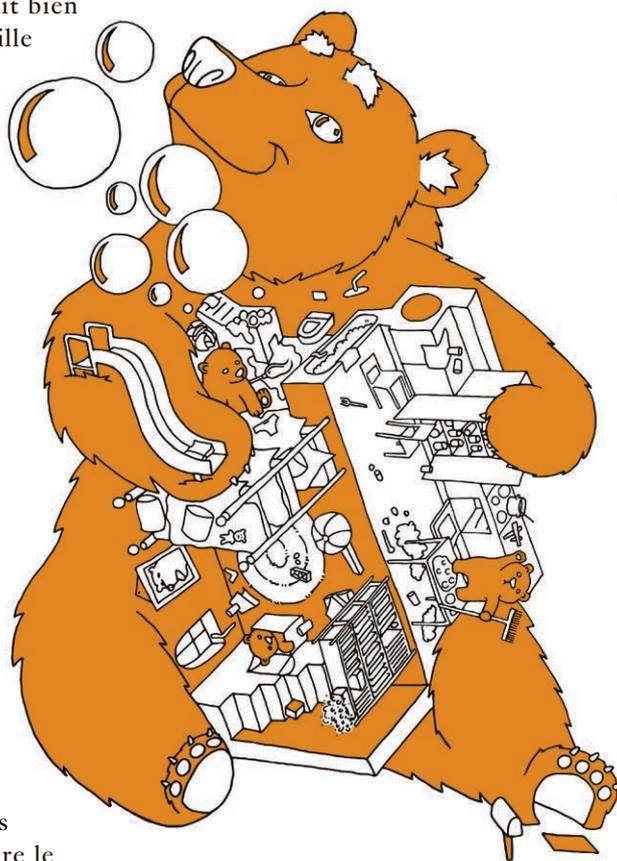
Après le départ de Maman Grizzli, Papa proposa de cuisiner une quiche. Tous s'amüsèrent comme jamais : Teddy étala la pâte et en fit des boulettes, Winnie cassa les œufs... par terre, et Petzi ajouta une poignée de sel au lieu d'une petite pincée. Le soir venu, le plat fut immangeable et personne ne s'était encore rien mis sous la dent. Petzi, le plus jeune, cria si fort que l'on commença à

se demander ce qui pouvait bien agiter ainsi la paisible famille Grizzli.

Le deuxième jour, les choses prirent une meilleure tournure. On commença par faire les devoirs. Puis Teddy, Winnie, Petzi et leur papa décidèrent de laver le linge. L'activité vira vite au jeu de bulles de lessive. Le balayage du sol de la tanière se transforma, quant à lui, en match de balai-brosse et de serpillère. Le soir, la tanière brillait de tous ses éclats, et chacun dormit à poings fermés.

Le troisième jour était celui du grand retour de Maman Grizzli. A nouveau, la tanière se mit en ébullition. On battit les œufs en neige, on fit fondre le beurre, on fouetta ensemble le sucre, la farine et le miel... Papa Grizzli laissa même Teddy, Winnie et Petzi lécher le plat avant de l'enfourner.

Le poil lisse et soyeux, les yeux posés, Maman Grizzli trouva, à son arrivée, son mari et ses trois ours-sons sagement installés devant la tanière, d'où émanait une délicieuse odeur de gâteau au miel... Après le repas, Papa et Maman rangèrent ensemble la cuisine et Maman Grizzli trouva enfin le temps de pourchasser paisiblement *L'Hibernation*, son journal favori. **Elise Perrier**



QUESTIONS

- Penses-tu que Papa Grizzli est content de se retrouver seul avec les trois ours-sons ?
- Est-ce que tu trouves normal que la plupart des papas aillent au travail et que ce sont souvent les mamans qui s'occupent de la maison et des enfants ?
- Est-ce que ton papa s'en sortirait bien s'il devait s'occuper de toi pendant que ta maman partirait en vacances ?

🔊 **Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

Le savais-tu ?

Les Suisses ont accepté tout récemment de donner aux papas un congé de deux semaines pour s'occuper de leur bébé à sa naissance. Avant cela, aucun congé ne leur était accordé. La Suisse était le pays d'Europe où les papas étaient les moins bien choyés à l'arrivée d'un enfant.

COURRIER DES LECTEURS

Une empathie particulière

A propos du pastorat féminin

Un atout du protestantisme : ses pasteurs, dont beaucoup font preuve d'une empathie particulière. [...] Jean-Paul II et le cardinal Ratzinger (le futur Benoît XVI) ont pris soin de bloquer l'accès des femmes à la prêtrise. Or, plus « hérétique » encore que le pape actuel, l'abbé Pierre s'est déclaré favorable à l'ordination des femmes et a exprimé son malaise devant les dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption. Par ailleurs, #MeToo a enfin libéré la parole des femmes : les témoignages de religieuses exploitées sexuellement émeuvent l'opinion publique. « Eux au pouvoir, elles à leur service », c'est bientôt fini.

▲ **Christophe Baroni, Nyon**

Activité non essentielle

A propos des restrictions imposées aux activités culturelles

Voici donc que la spiritualité publique est réduite à « une activité non essentielle », à côté des commerces pour accessoires de bain ! A l'exception notoire des funérailles, apparemment perçues comme une pratique socialement nécessaire. Tout cela en dit long sur la considération de la spiritualité dans notre société genevoise. Les Eglises ont, pourtant, scrupuleusement respecté les consignes sanitaires et aucun foyer n'a émergé d'elles depuis ce printemps. Qui décide de ce qui est essentiel ? Nos politiciens ? Nos experts sanitaires ? Nous ? Et *quid* de l'extrême docilité des autorités ecclésiastiques genevoises ? [...]

Le Virus CoVid nous parle aussi de la Vie. Ne laissons pas le discours se faire phagocytter par les experts sanitaires et

politiques à la parole unique et inquiète. N'ayons pas peur, allons à la rencontre de la Vie qui nous convoque en permanence... et ouvrons nos églises ! Une citoyenne sereine et indignée. ▲ **Fabienne Cellérier Probst**

L'Eglise à sa place

A propos de l'engagement des Eglises en faveur de l'initiative « multinationales responsables »

[...] Tant mieux si l'Eglise, de quelque obédience qu'elle soit, se positionne, car il s'agit de valeurs chrétiennes, basées sur les dix commandements. Ainsi, nul activisme politique, encore moins de vocation déplacée, au contraire ! Oui, l'Eglise prend là sa place en défendant la cause des opprimés, et « Dieu sait » si les multinationales en exploitent. [...]

▲ **Esther Deslex, Villars s/Ollon**



www.asedswiss.org

Mon héritage ?

Je le lègue aux jeunes générations comme passeport pour leur avenir !

#EducationEnHéritage



Clarita Martinet Fay
Directrice d'ASED

Contactez-nous par email :
cmartinet@asedswiss.org
ou tél. : 022 346 80 42.

www.asedswiss.org



Soutenez les enfants les plus vulnérables là où nous intervenons.

Depuis 30 ans, notre association genevoise ASSED « Action de Soutien à l'Enfance Démunie », fondée par Maryam et Jean-Luc Nicollier, sociologue et journaliste – tous deux humanistes – accompagne et conseille nos partenaires-terains dans la mise en œuvre de programmes pour l'accès à une éducation de qualité pour tous.

A destination d'enfants et d'adolescents vulnérables, répartis sur une large zone géographique – couvrant des régions de l'est de l'Afrique, et son île Madagascar, jusqu'à l'Inde, en passant par l'Albanie – ASSED a mené plus de 150 projets au cours de ses 30 ans d'existence. Elle promeut les droits de l'enfant à une éducation humaine et holistique, et donne les outils aux futures générations pour améliorer leur avenir de manière durable.

ASED est reconnue d'utilité publique.

Faire un legs à ASSED, c'est faire un geste durable pour améliorer l'avenir d'enfants vulnérables.



Alexandre Munafò,
Président du comité d'ASED



Rita Famos

« La diversité est notre richesse »

Le 2 novembre, la pasteure zurichoise d'origine bernoise a été nommée présidente de l'Eglise réformée suisse.

AVENIR Elue, début novembre, présidente du Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), Rita Famos devient la première femme à occuper cette fonction, dont les prérogatives ont été renforcées avec l'entrée en vigueur et le changement de nom de l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse au 1^{er} janvier dernier. Un point qu'elle conteste, toutefois : « Représenter l'Eglise était déjà une tâche de la présidence », insiste-t-elle.

Elle promet, dans tous les cas, de se mettre à l'écoute des différentes voix qui peuvent se faire entendre dans l'institution, et de jouer de la collégialité avec ses collègues de l'exécutif. « Sur certains dossiers, je pense qu'il serait mieux que d'autres membres du Conseil, ceux qui portent les dossiers, s'expriment. » Elle a toutefois à cœur de représenter une Eglise moderne, « une Eglise qui bouge, une Eglise active, une Eglise ouverte à toutes et à tous. C'est très important pour moi ».

Ouverte aux minorités

Active au sein de l'institution depuis plusieurs années, Rita Famos s'était portée candidate à la présidence une première fois, en 2018. « Plusieurs personnes m'avaient alors témoigné leur confiance. Elles m'ont incitée à me présenter à nouveau cette année », explique-t-elle.

C'est, d'ailleurs, probablement le fait d'être déjà bien connue des membres du Synode national qui a incité la majorité à préférer la Zurichoise d'adoption à sa concurrente romande, la théologienne Isabelle Graesslé, actuellement pasteure au sein de l'Eglise réformée vaudoise.

Rita Famos promet, toutefois, de ne pas oublier pour autant les minorités linguistiques : « Le nom < Famos > est d'origine romanche. C'est le nom de ma belle-famille. Grâce à eux, j'ai pu prendre conscience de ce que signifie faire partie d'une minorité linguistique », explique-t-elle, avant de rappeler que la représentation des différentes régions suisses est garantie par la composition du Conseil de l'EERS.

« Cette diversité est une richesse. Je m'intéresse beaucoup à ce qui se passe dans les différentes Eglises de Suisse. Nous avons tous à nous enrichir des expériences menées par les Eglises sœurs. En Romandie, en particulier, je m'intéresse beaucoup à ce qui se vit à Genève avec les ministères pionniers ou le LAB, ou dans le canton de Vaud avec les réflexions menées autour des aumôneries en hôpital. »

Place à la diversité

« En allemand, on dit que l'Eglise a un toit large. Cela traduit l'idée que des personnes différentes, avec des opinions différentes, peuvent être en même temps à l'intérieur », explique Rita Famos. « Pour moi, cette diversité est notre richesse. Je compte donc me

mettre à l'écoute du Conseil, de la base, pour savoir quels projets peuvent avancer et, en fonction de l'actualité, lesquels mettre en route. »

Se mettre à l'écoute de la multitude des opinions, n'est-ce pas risquer un certain immobilisme ? « La juste place de l'Eglise, c'est d'être proche de Dieu et d'être proche des gens. Quand on est proche des gens, on peut prendre conscience de problèmes structurels dans les institutions, dans la société. Et là, il est normal que l'Eglise agisse.

Après, nous avons également besoin d'experts pour trouver des solutions. » Pas question, en tout cas, de laisser la présidente décider seule des directions stratégiques ou d'imposer son opinion.

Face à cette richesse, il est donc important de redonner le goût du débat au sein de l'Eglise. « Vivre en communion ne signifie pas toujours être d'accord. J'ai l'impression que les débats d'opinion deviennent très vite émotionnels. Avec les réseaux sociaux, on devient vite

« Avec les réseaux sociaux, on devient vite irrités. Je pense que l'Eglise devrait réapprendre le débat »

irrité. Je pense que l'Eglise devrait réapprendre le débat. L'Eglise pourrait être un modèle pour cela. En tant que réformés, nous savons que l'un des défis qui nous est posé est d'interpréter la Bible, de savoir trouver le cœur du message. Nous devons être capables de le faire et reconnaître que nous ne pouvons jamais être sûrs de détenir la vérité. C'est aussi cela, le *semper reformanda*, « se réformer toujours » de la Réforme. » **► Joël Burri**



Bio express

Née en 1966 à Zweisimmen (BE), mariée, mère de deux enfants adultes.

1993, consécration pastorale par l'Eglise réformée bernoise.

2009-2011, présentatrice de l'émission religieuse de la télévision allemande *Wort zum Sonntag*.

Depuis 2013, directrice du service de l'accompagnement spirituel spécialisé de l'Eglise réformée de Zurich.

« Noël quand même »

« Noël, c'est un défi pour nous. Nous sommes une Eglise qui célèbre ensemble. C'est important de vivre cette communauté. Mais cette année, la pandémie nous empêche de nous retrouver », explique Rita Famos. Elle a lancé l'opération « Noël quand même » une série d'actions à vivre durant l'avent sur trois axes : liturgie, témoignage et solidarité. C'est ainsi que sur www.evref.ch chacun est invité à participer à des méditations, à un geste symbolique : écrire sur les fenêtres le nom de personnes touchées par la crise sanitaire et à participer à une collecte de Noël. Davantage d'informations sous www.evref.ch.

L'actualité décryptée par une jeune théologienne

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Noël, c'est Dieu qui

La crise sanitaire que nous traversons nous confronte tous à l'insécurité et à la perte de repères. Le coronavirus a perturbé les célébrations pascales du printemps passé. Va-t-il aussi nous priver de Nativité?

CÉLÉBRATION En 2020, Noël ne ressemblera pas à Noël. Du fait de la pandémie, nombre d'ânés auront été fauchés par la maladie en cette fin d'année, laissant derrière eux autant de familles en deuil. Près de la moitié des Suisses peinent désormais à payer leurs factures. Et à l'heure où j'écris ces lignes, personne ne sait si nous pourrions nous réunir librement fin décembre.

Aujourd'hui, pour la première fois depuis longtemps, nous nous confrontons en tant que société et en tant qu'individus à la précarité d'un monde que nous croyions solide. Ici, en Suisse, la maladie et la mort sont venues ramper jusque dans nos maisons, elles ont étouffé nos relations, emporté avec elles plus que leur dû... et qui sait jusqu'à quand cela perdurera?

Je crois pourtant que ce Noël sera un vrai Noël. Il n'aura, certes, pas le parfum des repas de fête et des retrouvailles. Il ne donnera pas lieu à la surenchère frénétique et joyeuse à laquelle nous sommes habitués. Mais il ressemblera un peu à la première nuit, quand un bébé venait au monde sans vrai toit sur la tête.



Douter que l'on puisse célébrer Noël dans les conditions actuelles, c'est oublier que la naissance du Christ est marquée du sceau du dénuement et de l'incertitude. La Nativité, dans la Bible, c'est d'abord l'histoire d'une jeune fille de rien qui tombe enceinte hors mariage, d'un fiancé désemparé sur le point de la répudier et d'un accouchement dans le

froid au milieu des bêtes. Néanmoins, c'est là que Dieu s'en remet à des bras humains, en la personne d'un nouveau-né. Il épouse les contours de l'existence dans ce qu'elle a de plus concret et de plus fragile.

L'incarnation est, pour moi, le mystère le plus incompréhensible du christianisme. Elle implique que Dieu rejoint les humains dans leurs limites pour montrer ce qu'elles ont de digne et d'estimable. L'incarnation ne dit rien du mérite humain, de la ferveur de leur foi ou de la perfection de leur vie. Elle révèle seulement un Dieu qui croit en eux.

Cette fin d'année, il sera sans doute difficile d'exiger de nous-mêmes la joie au milieu de l'angoisse, et la confiance dans l'incertitude. Malgré tout, la Bible annonce encore cette nouvelle à qui veut l'entendre, obstinément : le sens premier de Noël, ce n'est pas croire en l'adversité. C'est seulement recevoir la confiance que Dieu nous porte. ▲

Ecoutez cette méditation en audio sur www.reformes.ch/ecoute

croit en l'humain

MÉDITATION

Ce petit texte dit l'incarnation de manière plus percutante et concrète que beaucoup de traités théologiques. Son auteur, Bernard de Clairvaux, est un éminent moine cistercien du XII^e siècle.

« Je jette un regard sur la conception
et la naissance du Sauveur
et je me demande si peut-être,
au milieu des innombrables nouveautés et
merveilles que découvre celui qui regarde
toute chose attentivement, j'apercevrai
aussi celles dont me parlent les prophètes.

Or, que vois-je là? La longueur qui s'est
rétrécie, la hauteur qui s'est abaissée
et la profondeur qui s'est nivelée.
Je vois une lumière qui ne luit plus,
le Verbe qui bégaie, l'eau qui a soif
et le pain qui a faim. »

Bernard de Clairvaux

C'est à moi que vous l'avez fait

Claude Ruey, ancien président de l'EPER et ancien conseiller d'Etat vaudois parle de sa foi.

ENGAGEMENT Ma vie spirituelle est réformée, mais elle est influencée par Taizé et par le catholicisme : mon père était protestant et ma mère catholique. Ayant également eu des amitiés avec certains évangéliques, je suis à l'aise avec différents courants spirituels. Je vis un peu « l'unanimité dans le pluralisme », pour reprendre une formule de frère Roger de Taizé.

Contrairement à d'autres, je n'ai pas eu de conversion miraculeuse du style de Paul. Mon développement spirituel s'est fait peu à peu, depuis l'école du dimanche jusqu'à aujourd'hui!

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » Matthieu 25:40 est un verset qui m'a porté tout au long de ma vie. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai accepté de m'engager au Conseil de l'Entraide protestante après avoir quitté le Conseil d'Etat vaudois.

Je me suis engagé en politique, dans le même sens, suivant en cela l'esprit familial, car j'ai grandi dans une famille où le sens du bien public était très développé. Je crois qu'en politique, il faut agir selon ses valeurs. Quand on lui disait « c'est la faute de la société », le pasteur Amédée Dubois répondait : « Mais la société c'est toi, c'est moi, c'est nous ! » ▀

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant, le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelé à relever ce défi? Contactez la rédaction (redaction@reformes.ch)!

L'auteure de cette page

Noriane Rapin est journaliste à RTS religion et productrice des cultes radiodiffusés. Auparavant, elle a suivi des études de théologie à Lausanne, Genève et Neuchâtel. Elle a ensuite effectué un stage pastoral dans l'Eglise réformée vaudoise, avant de se tourner vers les médias.

Impulsions théologiques

COMPILATION « L'homme et le divin », tel est le premier thème de la nouvelle collection des éditions Olivétan, qui regroupe quatre conférences d'enseignants de l'Institut protestant de théologie de France (IPT). Une manière de mettre en lumière des interventions de qualité. Au programme : « Religion et violence » par Christophe Singer, « Pratique de la prière » par Nicolas Cochand, « Craintes de l'avenir » par Guilhen Antier et « Eclairages sur le premier apôtre » par Céline Rohmer. A lire au coin du feu pour s'ouvrir aux questions théologiques en toute simplicité. ▲

Voici l'homme!, collection « A voix haute »
Conférences de l'IPT, vol. 1, Olivétan, 96 p., 2020.

Combattante

HISTOIRE On connaît Simone Veil, bien moins sa sœur, Denise Jacob. Ce livre très documenté, grâce à l'accès de l'auteur aux archives inédites de la famille, offre une bouleversante biographie. Il brosse le portrait d'une femme intrépide, jeune scoute éclairceuse, engagée et résistante à 17 ans. Arrêtée en 1944, torturée, puis déportée, elle survit aux camps de concentration, où elle se lie d'une amitié indéfectible avec l'anthropologue Germaine Tillon. Un livre puissant pour comprendre la Résistance et le combat face à la haine. ▲

Miarka par Antoine de Meaux, Phébus, 252 p., 2020.

Féminismes islamiques

SOCIOLOGIE Que sait-on du féminisme dans l'islam ? Leïla Tauil revient sur son thème de prédilection dans un ouvrage très structuré, qui analyse les discours de différentes femmes clés, mais aussi, et c'est le plus intéressant, leur évolution récente. ▲

Les femmes dans les discours fréristes, salafistes et féministes islamiques. Une analyse des rapports de force genrés, collection « Islams en changement », par Leïla Tauil, Academia, 248 p., 2020.

Rire de la haine

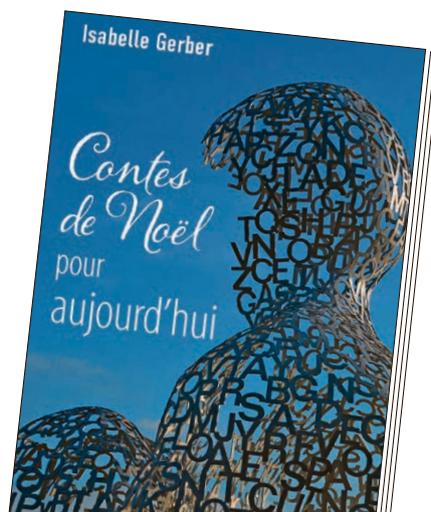
BÉDÉ De la belle Zlabya au Malka des Lions, du rabbin au chat parlant le plus célèbre de la bédé, tous les personnages fétiches de la célèbre série de Joann Sfar sont au rendez-vous. Cette fois-ci, l'heure est grave. Zlabya pourrait émigrer en Israël, loin d'Alger et de son père adoré. La force de cet album est de croquer avec justesse des épisodes méconnus de l'histoire du judaïsme, de la nationalisation des Juifs en France aux premiers kibboutz, en passant par une balade drolatique dans le Jérusalem du XIX^e siècle. La voix du chat parlant le plus célèbre de la bédé se fait plus ironique et caustique que jamais... à la mesure des injustices subies par ses maîtres. ▲

Le Chat du rabbin, tome 10. Rentrez chez vous !
par Joann Sfar, Poisson Pilote, 96 p., 2020.

Contes modernes

FAMILLE Pasteure et inspectrice ecclésiastique en Alsace, Isabelle Gerber croque chaque année, dans un conte de Noël, les travers de nos sociétés contemporaines : on y retrouve une mamie esculée ou des enfants, une mère de famille qui propose un jeu à tous ses invités, un garçon en quête de sens : autant de personnages qui verront leur existence bouleversée par Noël... ▲

Contes de Noël pour aujourd'hui par Isabelle Gerber, « Société Luthérienne », Olivétan, 96 p., 2020.



Théologien engagé

BIOGRAPHIE A côté d'autres figures du protestantisme français de la seconde moitié du XX^e siècle – Paul Ricœur, Georges Casalis, Jacques Ellul – André Dumas est souvent oublié. Ce livre répare cette injustice, soulignant la contribution du pasteur, du professeur et de l'intellectuel. Dumas est pleinement homme de son époque, marqué par le débat théologique de ce temps – la théologie dialectique, mais aussi le Barth de *l'Humanité de Dieu* –, l'affrontement des grandes idéologies politiques, la guerre d'Algérie, la révolution sexuelle, le développement de la bioéthique et l'émergence de la conscience écologique. En tous ces domaines, Dumas ne se calque jamais sur la pensée dominante.

Ceux qui l'ont connu se souviennent de son esprit vif, qui, de chaque problème, proposait une analyse fine, inattendue et parfois espiègle. Ce souvenir personnel que j'ai du professeur est parfaitement traduit par le livre. On le voit engagé sur tous les fronts, assumer le réel sans compromission, acceptant les évolutions techniques et sociales avec sympathie, sans en masquer les risques et les dangers.

« Dieu n'est pas avec l'homme en jalousie de connaissance scientifique et d'initiative technique, mais en jalousie de parole crue et de parole donnée » (p. 214). « L'engagement humaniste prend alors le risque de juger, d'affirmer, de proposer de nouveaux ordonnancements » (p. 341), non comme parole d'autorité, mais comme proposition de sens dans l'arène pluraliste.

Même si les temps ont changé, ce livre nous rappelle, avec fraîcheur, ce que la parole protestante minoritaire peut et doit apporter au débat d'audace, de courage, d'intelligence et de modestie, en un mot de responsabilité.

▲ François Dermange

André Dumas. Habiter la vie par Stéphane Lavignotte, Labor et Fides, 368 p., 2020.

« Comme sur le *Mayflower*, c'est la galère ! »

Cinq jours après l'ouverture de sa nouvelle exposition temporaire – « Calvin en Amérique » – le Musée international de la Réforme (MIR) doit fermer ses portes en raison des mesures sanitaires. Comment le musée affronte-t-il la crise ? Rencontre avec son directeur, Gabriel de Montmollin.



Une reconstitution du *Mayflower* embarque le visiteur grâce à la réalité virtuelle.

Comment réagissez-vous à cette nouvelle fermeture ?

GABRIEL DE MONTMOLLIN Nous sommes tombés de nos chaises ! Mais les quelques jours d'ouverture ont eu un très grand succès. Le monde actuel n'a pas complètement changé ses habitudes. Dès que les gens auront la possibilité de revenir, ils reviendront. Donc nous gardons tout un réservoir de propositions à mettre en valeur dès la réouverture. Mais aujourd'hui, nous sommes comme sur le *Mayflower* : c'est un peu la galère !

Est-ce que cela met le musée en péril ?

76 % de notre budget sont couverts par des donateurs privés, des fondations ou des particuliers. Ils ont continué à répondre présents en ce temps de crise. Les aides publiques s'élèvent à 4 % et la billetterie représente 20 % des entrées financières. Nous connaissons depuis mars une baisse de 75 % de notre chiffre d'affaires. Les deux tiers des visi-

teurs sont des touristes étrangers qui ne peuvent plus venir. Nous avons pu obtenir les aides promises par l'Etat pour continuer à assurer le salaire de nos dix collaborateurs et ainsi éviter les licenciements, mais cela ne suffit pas pour retrouver l'équilibre. Nous sommes surtout inquiets sur le long terme, si nous ne pouvons pas retrouver prochainement l'activité qui est la nôtre.

Comment faites-vous pour poursuivre votre mission malgré le confinement ?

Nous travaillons sur des projets comme la transformation du musée, avec un accès plus visible pour le public et une nouvelle scénographie, ainsi que sur les prochaines expositions temporaires. Nous avons d'énormes chantiers devant nous.

Comment imaginez-vous le musée du futur ?

Comme un bon équilibre entre des

œuvres uniques du passé qui créent de l'émotion et que l'on ne peut pas voir sans se déplacer, et des moyens techniques modernes permettant de consulter ces œuvres sans les abîmer.

Un temps fort de l'exposition ?

Vous vous trouvez pendant cinq minutes sur le *Mayflower*, avec les premiers colons d'Amérique, un casque sur la tête et une visière sur les yeux. Et l'on vogue grâce à la réalité virtuelle ! Nous exposons aussi le plus ancien livre d'histoire jamais écrit en Amérique. **Elise Perrier**

La Réforme et les Etats-Unis

En novembre 1620, le *Mayflower*, vaisseau marchand parti d'Angleterre, arrive dans le Massachusetts. A son bord, les *Pilgrims fathers*, les Pères pèlerins, des réformés qui cherchent une terre où exercer leur liberté. Voilà le point de départ de l'exposition. 400 ans plus tard, que reste-t-il de ces premiers protestants arrivés en Amérique ? Quelle est, de nos jours, l'identité religieuse des Etats-Unis ? Pour y réfléchir, le musée s'est procuré des œuvres de 17 institutions muséales des Etats-Unis. Des extraits de films ou de musique offrent différents angles sur la religion en Amérique. Une exposition d'autant plus pertinente qu'elle entre en résonance avec l'actualité des élections américaines. Musée international de la Réforme (MIR), rue du Cloître 4, 1204 Genève. Plus d'informations sur www.mir.ch.

Dans les cantons voisins

GENÈVE

Cercle de parole pour les femmes

FÉMINISME Un espace de parole bienveillant, réservé aux femmes, est désormais proposé un jeudi soir par mois au temple de Plainpalais sous l'impulsion des pasteurs Carolina Costa, Vanessa Trüb et Sandrine Landeau, ainsi que de la diacre Greta Nania-Montoya Ortega.

Les Tentes Rouges sont des lieux dont nous pouvons découvrir l'existence dans la Bible. Ces espaces, créés sous des tentes à l'extérieur des villages, accueillent les femmes durant leur période de règles, leur permettant de se rassembler et de partager leurs connaissances, leurs expériences et de transmettre leurs savoirs. Cette nouvelle offre de l'Eglise protestante de Genève s'adresse à toutes les femmes.

La première soirée « Tentes Rouges » a eu lieu le 15 octobre, sur le thème de la douleur des femmes. Elle a débuté par un rituel d'accueil « pour puiser à notre part divine et se connecter les unes aux autres avec le ou la plus grande que nous ». Durant le premier temps, Sandrine Landeau a proposé un apport spirituel et théologique en lien avec la parole des femmes dans la Bible.

Dans une atmosphère accueillante et propice aux confidences, Vanessa Trüb a ensuite partagé un témoignage très personnel, lié aux douleurs associées aux règles. Une prise de parole qui a conduit plusieurs participantes à raconter à leur tour leur vécu de souffrances en lien avec leur corps. « Ici, les femmes peuvent venir déposer la Parole et sont reçues sans moralisation et sans jugement », précise Sandrine Landeau. **▲ A.B.**

Plus d'infos sur lelab.church/feminisme.

BERNE-JURA

Projet d'Eglise « en route »

NOUVEAUTÉ Un groupe de réflexion planche sur un concept de présence d'Eglise mobile. Le but est de participer à différentes manifestations dans l'arrondissement jurassien des Eglises réformées. Actuellement en pleine ébauche, ce projet se voudrait un instrument au service des paroisses. Un moyen de sortir des murs pour partir à la rencontre de la population.

« Rien n'est encore totalement défini, mais je pourrais envisager que nous installions une tente ou que nous stationnions un bus au marché, dans les fêtes de villages ou que nous nous rattachions à d'autres manifestations culturelles ou sportives », précise Daniel Chèvre, diacre, et l'un des pilotes du groupe de réflexion. L'essentiel, pour lui, étant d'interpeller les gens : « J'aimerais qu'ils se demandent ce que l'Eglise vient faire au milieu du village et qu'ils soient ouverts au dialogue. »

L'impulsion du projet a été donnée par des catéchètes professionnels, qui ont soumis l'idée à la pastorale d'arrondissement. Pensé initialement comme une sorte de food truck, le concept s'est rapidement élargi pour devenir plus flexible. « L'idée est de pouvoir nous adapter au mieux à toutes les situations en fonction des demandes », complète Daniel Chèvre.

Le projet devra encore être validé par les responsables de l'arrondissement, avant qu'une phase test puisse être envisagée. « Il nous faudra évaluer la pertinence et les limites de la démarche pour affiner certaines choses par la suite », conclut Daniel Chèvre, qui espère pouvoir mettre en pratique le concept une fois que la situation sanitaire se sera améliorée. **▲ N.M.**

NEUCHÂTEL

Prendre ses responsabilités

PANDÉMIE La situation sanitaire liée à la Covid-19 dans le canton de Neuchâtel est grave. Le Conseil synodal de l'EREN recommande de reporter tout ce qui peut l'être en essayant de garder le contact de manière virtuelle. Régulièrement en lien avec les autorités cantonales, le président de l'Eglise réformée neuchâteloise, Christian Miaz, ne sait pas encore si des célébrations en présence seront possibles à Noël : « Nous espérons que des cultes puissent avoir lieu sous une forme restreinte, mais tout reste encore flou pour l'instant. » A l'heure où nous écrivons ces lignes, les cultes sont suspendus jusqu'à nouvel avis. Sauf amélioration inespérée et assouplissement des mesures de restrictions, les choses ne risquent pas de changer début décembre.

Le président du Conseil synodal recommande aux paroisses et aux services de l'EREN de se concentrer sur l'urgent et sur l'essentiel. Ce qui peut être reporté doit l'être. Il invite chacune et chacun à ne pas perdre courage et à rechercher l'élan qui les a habités durant la première crise. De nombreuses offres virtuelles avaient été développées afin de garder et d'entretenir le contact : cultes sur internet, méditation quotidienne et entretiens téléphoniques avaient été le lot journalier de nombreux pasteurs et professionnels. « Les paroisses ont développé des alternatives intéressantes. Il ne faut pas vouloir maintenir une activité à tout prix, alors que d'autres solutions qui permettent de limiter les risques existent », complète Christian Miaz, pour lequel il s'agit avant tout d'une de responsabilité. **▲ N.M.**

Au travail, les écrans vont-ils finir par nous déshumaniser ?

Début novembre, réformés et catholiques se sont retrouvés lors des journées suisses du digital, avec une préoccupation centrale et encore peu étudiée : la dignité au travail dans une époque de numérisation inéluctable.



© iStock / Julia Garan

LIEN Loin d'être une activité parmi d'autres, le travail est l'un des fondements de notre société et de notre identité. Ce constat indépassable est ressorti tout au long d'une discussion entre experts et invités de la Pastorale vaudoise œcuménique dans le monde du travail. Force est de constater que nous lui consacrons « près de la moitié de notre vie active », pointe Alain Martin, pasteur dans le monde du travail et ingénieur-physicien.

De plus, comme l'a rappelé Patrice Mignon, philosophe et ancien dirigeant d'entreprises, notre activité professionnelle est fondamentale, car elle reste l'expérience à partir de laquelle nous construisons notre autonomie et notre capacité de nous relier aux autres. Bref, « tout ce qui constitue notre dignité en tant qu'êtres humains », estime-t-il, citant les philosophes Hannah Arendt et Simone Weil.

Une question de sens

Cette dignité est menacée par les écrans. Beaucoup d'entre nous ont expérimenté le télétravail, mais la digitalisation va bien au-delà, puisqu'elle consiste à virtua-

liser autant que possible la production de biens et de services. Ce qui est en jeu, avec cette quatrième révolution industrielle, ce n'est pas seulement un changement de moyens techniques, mais bien une modification profonde « de la nature et de la qualité des relations humaines au travail », selon Patrice Mignon.

Ce processus inéluctable de numérisation est principalement dicté par une course aux profits, constate Alain Martin. Mais il n'est pas forcément à rejeter en bloc. « La numérisation permet de supprimer les tâches répétitives » et souvent aliénantes. Mais que faisons-nous du temps gagné ? Pour les personnes concernées, « la course à l'efficacité doit permettre une quête grandissante de sens », estime le professionnel, qui a développé une méthode à ce sujet (voir encadré).

Si la révolution numérique s'impose à toutes et à tous, certaines personnes n'ont pas ou plus les capacités d'acquérir un socle complet de compétences entièrement neuves : pour elles, en particulier, l'apprentissage doit être repensé, rendu plus accessible, ont pointé plusieurs participants.

Enfin, le pasteur Albrecht Knoch,

responsable du service de l'Eglise dans le monde du travail dans le Wurtemberg (D), a rappelé que « La culture d'une entreprise doit tenir compte des besoins des employés, de leurs équilibres psychosociaux », bouleversés par la digitalisation. Aussi propose-t-il de réfléchir à la santé « comme une composante de la dignité ». Et si prévenir à tout prix les burn out, c'était nous respecter ? Car l'enjeu, pour de nombreuses personnes actives, notamment en Suisse avec sa sacro-sainte culture protestante du travail, c'est parfois, tout simplement... de réussir à décrocher de leurs écrans. **▲ C. A.**

Dignité dans la digitalisation

Une check-list en cas de numérisation d'un service, d'une entreprise, d'un processus, d'une tâche...

- Comment développer l'attention et le respect envers les collègues et les humains ?
- La numérisation est-elle au service de l'humain ou l'asservit-elle ?
- Comment est-ce que je vis ma dignité dans un monde numérique ?
- Quelle stratégie et quels outils sont employés ?
- A qui, à quoi suis-je asservi·e ?
- Qui sert qui ? La machine me sert-elle ou bien est-ce l'inverse ?

A noter

Prochainement, une série de conférences virtuelles (en anglais) sur le bien-être dans un monde du travail numérisé sera organisée par le réseau européen d'action des Eglises dans le monde du travail. www.pin.fo/numerisation.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

L'expérience porteuse d'Espérance



Marie-Claude Ischer,
présidente
du Conseil synodal

ÉPREUVES L'Espérance découle de cette incarnation de Dieu en Jésus.

Dans la vision du Conseil synodal pour l'EERV, l'Espérance est sous-jacente. Implicite dans notre volonté d'aller de l'avant, en avent et avenir. Elle est aussi présence au cœur du monde, ici dans notre canton.

Mon Espérance prend source dans ma relation à Jésus, le Christ, au Dieu trois fois saint ; elle se nourrit

de la lecture de la Parole et également de mes diverses expériences de vie.

A quel moment, dans quelle situation, « mon » Espérance m'a-t-elle permis de passer un cap, de tourner une page difficile, de vivre un moment crucial ? J'en atteste, « mon » Espérance m'a précédée, rejointe et accompagnée dans tous ces temps.

Aujourd'hui, pour l'EERV, je souhaite et prie pour que nos expériences accumulées, notre vécu de collègue passé, présent et futur nous portent à risquer l'Espérance. En fidélité à notre identité de réformés, au-delà de nos doutes, de nos errances et de

nos questionnements. L'Espérance nous précède et, forte de nos compétences et de nos incompétences, elle nous rejoint dans notre humanité.

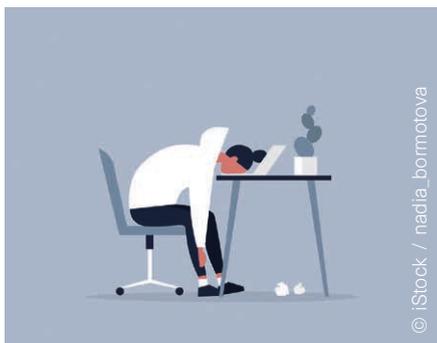
A vous toutes et tous, le Conseil synodal redit cette Espérance, pour accompagner les changements à venir, les essais réussis ou échoués, la recherche de l'humanité pour chacun, pour chacune. Et rappeler que Dieu est parmi nous avec le monde en son cœur.

Belles fêtes de Noël et que le Dieu de l'Espérance nous conduise vers des lendemains de fêtes, nous bénisse et nous garde dans son amour. ▀

« Dieu est
parmi nous »

Dire stop à l'épuisement

Envie de faire le point après une année pas comme les autres ? Le Centre de Crêt-Bérard propose une série de week-ends pour lever le pied. Explications.



© iStock / nadia_bornotova

RESSOURCEMENT Comment s'écouter et se recentrer sur ses envies ou sur ses besoins alors que l'on se sent à bout ? Le Centre de Crêt-Bérard propose deux jours pour les personnes qui arrivent à leurs limites. Professionnelles, parce que le travail ne fait plus sens ou qu'il est épuisant. Personnelles, parce qu'elles

traversent une épreuve particulièrement difficile. Parfois, il est évident que quelque chose doit changer dans notre quotidien, qu'un rééquilibrage est nécessaire. Mais comment retrouver son énergie, sa joie ? Par où commencer, que faut-il changer ?

C'est pour dénouer calmement ces situations complexes que le Centre de Crêt-Bérard réunit durant deux jours des professionnels afin de faire un point complet : Alain Monnard, pasteur, formateur d'adultes et accompagnant spirituel, Claudia Bezençon (en janvier), pasteure, thérapeute de couple et de famille, superviseuse, coach, formée en gestion du stress et résilience, et Philippe Becquart (en mars) responsable du Département des adultes pour l'Eglise catholique dans le canton de Vaud.

Après un entretien préalable, ce week-

end offre deux temps d'accompagnement individuel. Mais aussi, et surtout, un séjour au rythme « calme et bienfaisant », entre moments de solitude et partages en groupe pour se ressourcer et se reconnecter à soi-même et à la vie. ▀

Informations : www.cret-berard.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

LAUSANNE – ÉPALINGES

Bonne année !

L'Avent, c'est le Nouvel-An des chrétien·ne·s. Le début d'une nouvelle aventure ? C'est à espérer. Car nous sommes nombreuses et nombreux à souhaiter tourner la page d'une année particulièrement éprouvante.

HORIZON Si l'heure est aux vœux, alors je vous souhaite une paix retrouvée. Une confiance habitée. La capacité de voir en l'autre une sœur ou un frère, pas une menace. La pandémie rythme notre quotidien depuis de nombreux mois. Générant désarroi, peur, solitude. Nos certitudes se fissurent. Nos repères volent en éclats. Plusieurs personnes rencontrées récemment me confiaient se sentir perdues. Je veux croire que le chemin qui mène de l'Avent à Noël sera balisé par l'espérance.

La cathédrale s'illumine

Lorsque à Noël Dieu prend place au creux d'un berceau, il n'est pas sous les feux de la rampe. Relégué dans une étable, car l'auberge est pleine, c'est à la lueur des chandelles qu'il découvre son environnement. C'est à pareille lueur que la cathédrale s'illuminera au début du mois de décembre grâce à un labyrinthe spirituel. Qui se veut encouragement à la méditation, recentrement sur l'essentiel. Car si nous avons tous vécu quelques égarements labyrinthiques au cœur d'un champ de maïs, celui installé à la cathédrale a pour vocation de nous aider à nous retrouver. Et à nous laisser trouver par Dieu. Lui qui a choisi de quitter les hauteurs lointaines du ciel en quête de l'humain.



Le labyrinthe spirituel, pour voyager à l'intérieur de soi.

Vivre l'espérance

La veillée de Noël sera riche en émotions et haute en couleur. Si les conditions le permettent, à 17h, un conteur et une harpiste enchanteront le monde des plus petits et de leurs familles. Par la magie couplée de la parole et de la musique, Pierre Déglon et Anne-Pierre Pittet nous feront voyager dans des pays imaginaires. Car il est des rêves qui guérissent.

Dès 19h, nous vibrerons grâce au chœur « Madrijazz ». Ses chanteuses et chanteurs n'ont qu'un rêve : partager la joie et l'énergie du gospel. Dans l'espérance d'un temps de paix et de fraternité. À 21h, le chœur de la cathé-

drale propose une chantée populaire. Le culte de la nuit de Noël débute à 23h.

Surprise ?

A l'heure où j'écris ces lignes, il est impossible de savoir ce que nous pourrions vivre à Noël. Cette incertitude pèse à beaucoup. Je n'y échappe pas. Quand la lassitude me gagne, je me souviens que le Dieu des chrétien·ne·s n'est ni un dogme poussiéreux ni une réalité figée. Il est un vis-à-vis. Nous rejoignant sous les traits d'un enfant, il va grandir auprès de nous. Comme un tout-petit, il n'a pas fini de nous étonner. Telle est la marche des chrétien·ne·s : d'étonnement en surprise.

Avec, comme horizon, l'étoile qui rappelle qu'aucune obscurité n'est absolue.

► **Line Dépraz, pasteur**

Infos pratiques

Le labyrinthe spirituel est installé à la cathédrale du mercredi 2 au dimanche 6 décembre. Il est allumé tous les soirs de 17h à 19h. Mercredi 2 décembre, de 15h30 à 17h, avec un récital de contes pour les enfants et les familles. Jeudi 3 et samedi 5 décembre, de 9h à 10h30. www.lacathedrale.eerv.ch.

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

« Fin d'année » peut parfois rimer avec « difficultés »

Cette année, peut-être plus encore que les précédentes, la fin de l'année n'est pas aussi lumineuse que souhaité. Face aux difficultés des uns, la solidarité des autres est un soutien de taille. Votre Région vous propose différentes initiatives en cette fin d'année.

Sapin solidaire: pour que chaque enfant reçoive un cadeau

Durant le temps de l'Avent, l'action Sapin solidaire sera active à Nyon, Morges, Vevey, Lausanne et pour la première fois sur internet. Le projet, créé en 2018 dans la région de Nyon, rayonne cette année dans tout le canton.

Offrir

Le but ? Offrir un cadeau, d'une valeur maximale de 40 fr., à chaque enfant. Et particulièrement à ceux dont les parents n'ont pas la possibilité de consacrer une partie de

leur budget à un ou plusieurs cadeaux. Comment ça marche ? Vous pouvez aller chercher une carte-cadeau sur l'un des Sapins solidaires. Ensuite, il faut aller acheter le cadeau puis l'apporter là où vous avez pris la carte. Vous souhaitez participer mais ne pouvez pas vous rendre à l'un des Sapins ? Allez sur le site internet www.sapin-solidaire.eerv.ch, demandez une carte-cadeau, allez acheter le cadeau souhaité puis déposez-le au pied de l'un des Sapins, ou prenez contact pour arranger un rendez-vous.

Recevoir

Vous aimeriez que votre – ou vos – enfant reçoive un cadeau ? Remplissez le formulaire de souhait de cadeau qui se trouve sur le site internet.

Contact

Kévin Bonzon – 076 365 79 87
– kevin.bonzon@eerv.ch

Lieux et horaires

Les informations relatives aux lieux, horaires et dates sont sur le site internet.

Journée mondiale de lutte contre le sida

Aujourd'hui, on connaît ça : « sans ». Sans argent. Sans domicile fixe, amis, soutien, coronavirus... Sans sida ! Mais pour ce 1^{er} décembre 2020, je vous propose que le mot « sida » soit pour chacun-e de nous, un mot « avec » :

S : avec « solidarité » pour être solidaires, pas solitaires !

I : avec « intégrité » pour que la personnalité ne soit pas réduite à la maladie et que chacun-e reste une personne à part entière !

D : avec « dignité », celle des enfants de Dieu, qui fait de nous des lettres du Christ,

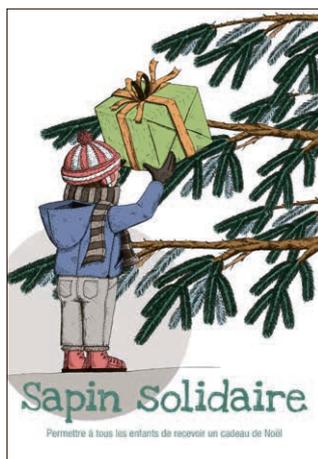
écrites avec l'Esprit du Dieu de la Vie et gravées pour toujours dans son cœur !

A : avec « amour », parce que rien d'autre ne peut mettre de la Vie dans nos vies !

Pour vivre ce « avec » concrètement, nous vous invitons à un concert de soutien pour La Pastorale de la Rue et Ministère sida, le 1^{er} décembre 2020, à 20h, à l'église de La Tour-de-Peilz.

Places limitées, participation financière libre (estimée à 40 fr.), réservation obligatoire au 078 754 68 13.

► **Roselyne Righetti, pasteur de La Pastorale de la Rue et Ministère sida**

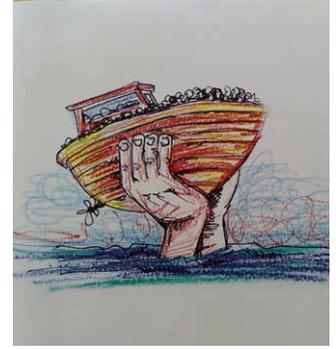




© EPER - Jean-Patrick di Silvestro



© DR



© DR

Appels de Noël

Les appels de Noël de l'EPER et de DM-échange et mission ne feront pas exception à la règle de 2020 : ils parleront de... coronavirus, hélas ! Heureusement, nous pouvons faire un voyage imaginaire pour visiter d'autres projets qui ont besoin de soutien.

De l'aide pour des milliers de vénézuéliens

Face à la crise politique au Venezuela, à l'hyperinflation et aux embargos internationaux, le pays subit un effondrement partiel de l'approvisionnement de base. Dans ce contexte, la pandémie représente une menace supplémentaire. L'EPER a lancé un programme d'aide d'urgence complet pour plus de 18 700 personnes, avec repas chauds et des articles d'hygiène aux femmes, enfants et personnes âgées dans le besoin. Un travail essentiel pour redonner espoir à ces personnes touchées par la crise.

Des Eglises engagées au cœur du Togo

Unité, paix et réconciliation sont au cœur de l'engagement des Eglises évangélique, presbytérienne et méthodiste du Togo, partenaires de DM-échange et mission. Les élections présidentielles de février 2020 ont péjoré un contexte déjà tendu et en-

core aggravé par la Covid. Ces Eglises interpellent les autorités et sensibilisent la population. Plaidoyer politique, médiation, formation à la communication pacifique et non violente, prévention et résolution des conflits sont au cœur de leur activité. Les mesures sanitaires actuelles compliquent leurs actions sans entraver leur détermination, par exemple en utilisant la radio pour continuer à toucher un grand nombre de personnes.

Solidarité avec les personnes en fuite

Au début de la pandémie, la Suisse a organisé la plus vaste opération de rapatriement de son histoire. Ce qui s'applique aux personnes titulaires d'un passeport suisse doit également être possible pour les plus vulnérables : c'est dans le préambule de notre Constitution. En avril, les Eglises suisses et nombre d'autres associations ont lancé un appel solennel pour évacuer les camps de réfugiés surpeuplés des îles grecques et accueillir un nombre significatif de personnes en quête de protection. En septembre, le camp de Moruya a brûlé et l'appel devient d'autant plus pressant. Les villes se déclarent prêtes à accueillir celles et ceux qui en ont besoin. La Confédé-

ration répond... timidement. Ne lâchons pas. Avec les infrastructures prévues pour l'asile, sous-utilisées, et une population de bonne volonté, nous avons de la place pour accueillir ! Venez le manifester lors du Cercle de silence – jeudi 24 décembre, 10h, devant l'église Saint-Laurent, à Lausanne.

Projet « Des étoiles dans le cœur »

« J'étais jeune maman d'un bébé cadeau, une fille dont je suis devenue enceinte rapidement, une grossesse idéale, un accouchement nickel au niveau médical. J'avais 23 ans et la vie me semblait simple : j'étais maman d'un enfant et enceinte pour la 2^e fois. Mais j'ai perdu le bébé d'une fausse couche à trois mois de grossesse. Le ciel m'est tombé sur la tête. J'ai réalisé que des bébés, ce n'est pas si facile de les voir naître. Il y a des parents qui n'auront jamais d'enfants, il y a des parents dont l'enfant meurt à la naissance et il y a les enfants qui meurent dans le ventre de leur maman qui les voudrait tellement et qui pleure. C'était beaucoup de questions pour moi et pas de réponse. »

Quatre femmes, laïques et ministres de l'EERV portent le projet « des étoiles dans le cœur », qui propose un ac-

compagnement spirituel à toutes les personnes concernées par une situation de fausse couche, d'interruption de grossesse volontaire ou médicale, de mort intra-utérine de l'enfant, de stérilité ou de décès d'un enfant dans les premiers temps de vie. Nos coordonnées sont sur le site www.desetoilesdanslecoeur.eerv.ch.

Soutenir une action de solidarité

Vous pouvez soutenir les actions de solidarité dans la Région – et au-delà – en faisant un don. Merci !

Sapin solidaire

CCP 12-10109-9
EERV Paroisse de Nyon
1260 Nyon
Mention : Sapin solidaire

La Pastorale de la Rue

CCP 10-84884-3
EERV – Pastorale de la Rue

Le Point d'appui

CCP 12-293-917-0
FEDEC, mention COER

Des étoiles dans le cœur

CH2 00767 000U 0012 2367
Mention : Des étoiles dans le cœur

Terre Nouvelle

CH97 00767 000H 0040 3023

CHAILLY LA CATHÉDRALE

À MÉDITER

Prière pour la nuit de Noël

« Ouvre en moi, Amour, les portes de ta joie ; ouvre mes lèvres à ta louange et mon cœur à ta fête. Voici que tu viens visiter la tristesse de ma vie, m'arracher à la passivité d'une existence morne, habiter mes obscurités et m'inviter à renaître à la clarté de ta naissance. Tu es celui qui, depuis toujours, demeure en moi déjà, sans que je sache le pourquoi. Et maintenant tu me donnes de t'appeler du nom de Jésus : tu me tends les bras avec le sourire d'un enfant. Que je te prenne tout contre moi et sache te garder, toi qui me gardes, ô Christ ressuscité. »

▲ **Ph. Baud, dans**
« Le jour se lève »

RENDEZ-VOUS

Dimanche ensemble

Dimanches 13 décembre et 10 janvier, à 14h30, un après-midi de jeux et d'échanges avec un goûter, qui vous permettra de passer un bon moment.

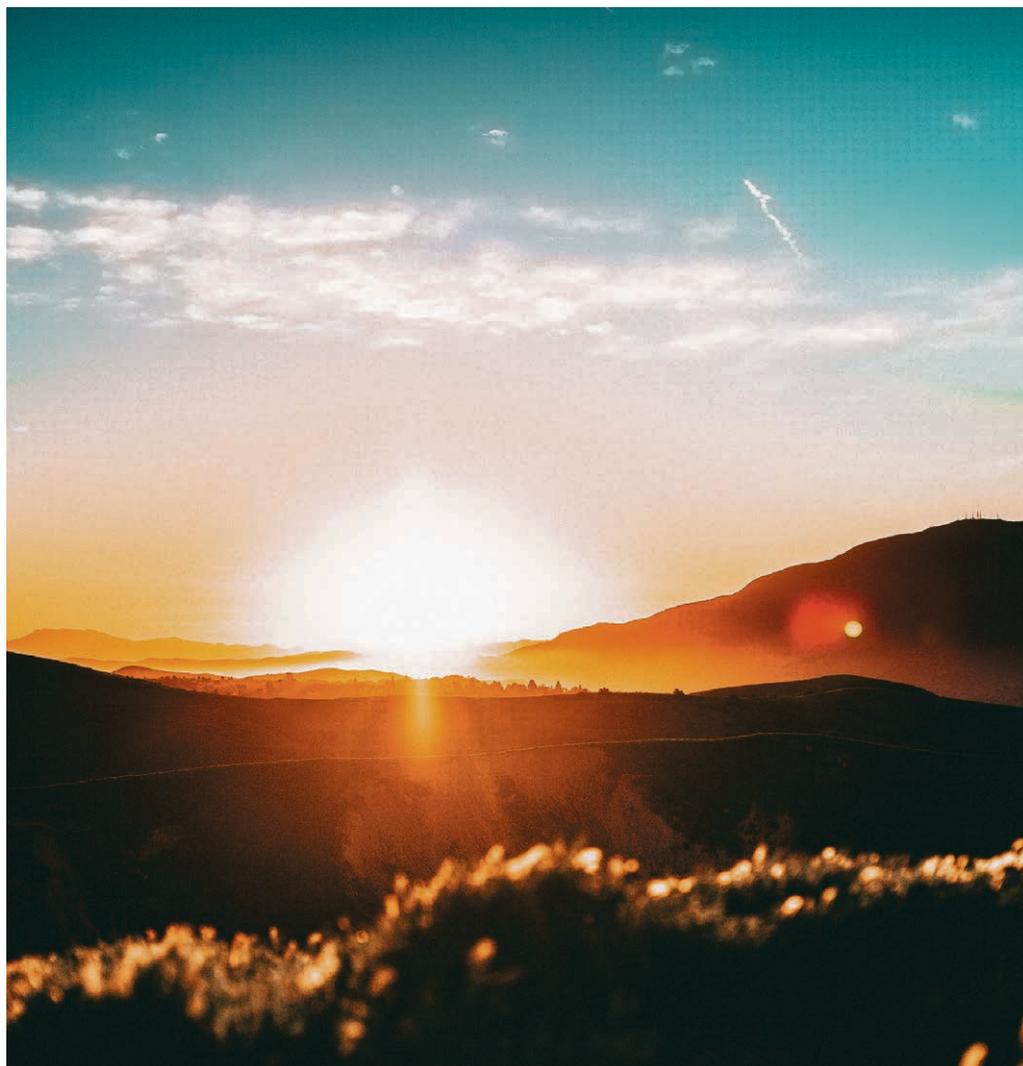
60 et +

Jeu 17 décembre, à 14h30, recueillement au temple de Chailly puis programme musical de Noël, avec Denis Fedorov, Julia Ziminia, et Marion Breuillé.

Culte et Noël de l'enfance

Samedi 12 décembre, à 10h, au Centre paroissial de Chailly. Avec Dédé le dromadaire, nous continuerons notre voyage à la découverte de la Bible. Chants, récit, goûter, jeux et bricolage.

Samedi 19 décembre, à



Une nouvelle aube, invitation au renouvellement. © Jordan Wozniak - www.unsplash.com

9h30, répétition, à **18h**, culte avec saynète de Noël à l'église.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis dans la confiance et l'espérance de la résurrection M. Pierre Massonnet le 22 octobre et Mme Gabrielle Falcy le 23 octobre. Nos pensées et nos prières accompagnent leurs familles et leurs proches.

MÉMENTO

Rencontre des visiteuses

Mercredi 10 décembre, à 14h30, l'occasion de se retrouver, se ressourcer, et de faire le point sur notre service de visites.

LA SALLAZ LES CROISSETTES

RENDEZ-VOUS

Culte Zoom

Tous les dimanches, le culte de 10h30 est retransmis par Zoom.

Le code d'accès se trouve sur www.lasallazlescroisettes.eerv.ch.

Espace 4C - église de La Sallaz

Atelier tricot, office, soirée jeux, atelier Planète, halte café, écrivain public... Toutes les informations concernant l'Espace 4C sur : espace4c.ch ou info@espace4c.ch.

Esplanade de La Sallaz

Mercredis 2, 9 et 16 décembre, dès 17h. Soupe et boissons chaudes devant l'église.

Lectio divina - se préparer à Noël

En cette fin d'année, nous vous proposons une série de rencontres de lectio divina pendant le temps de l'Avent, avec deux propositions d'horaire : mardi soir ou jeudi matin. Premières rencontres :

– **mardi**, de 20h15 à 21h45, à l'église de La Sallaz-Vennes : **1^{er}, 8 et 15 décembre**;

– **jeudi**, de 10h à 11h30, à la Maison de paroisse d'Épalinges : **3, 10 et 17 décembre**.

Informations: François Baatard ou le site internet paroissial.

Lessons and Carols

Dimanche 13 décembre, à 10h30, à l'église des Croisettes-Epalinges, culte liturgique sur le modèle des Lessons and Carols, avec la participation de Marie Lipp, Anne Perdrix et Natacha Ducret (chant) et Anne Chollet (orgue).

En attendant...

LA SALLAZ - LES CROISSETTES L'Avent, c'est un temps d'attente. Et cette année certainement encore bien davantage que d'autres fois! Pour les chrétiens, cette période de l'année est traditionnellement un moment où l'on se prépare à fêter celui qui vient dans le monde pour apporter paix et lumière. Paix et lumière, c'est à n'en pas douter ce dont nous avons tous particulièrement besoin depuis quelques mois. Alors, l'actualité de Noël s'impose avec évidence. S'apaiser et y voir plus clair... pas évident par les temps qui courent! Et cela, dans tous les domaines de notre existence. Une partie de la solution est entre nos mains... le reste est de l'ordre du mystère et de la confiance. Alors, en attendant, utilisons le temps qui nous est offert pour prendre du recul, faire le point, essayer, inventer, réapprendre la confiance: être porteuses et porteurs d'espérance dans un monde qui en a cruellement besoin.



Le groupe de catéchumènes qui est parti en camp en octobre. © Alexandre Michelle

Arbre de Noël paroissial

Samedi 19 décembre, à 17h, à l'église des Croisettes-Epalinges.

Veillées du 24 décembre

- 19h: La Sallaz-Vennes.
- 22h: Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc.
- 23h: Les Croisettes-Epalinges (à l'extérieur).

Prière du mercredi

Le **mercredi, de 8h30 à 9h**, à l'église des Croisettes-Epalinges. Moment de recueillement suivi d'un café à l'auberge communale. Prochains rendez-vous: **2, 9 et 16 décembre; puis dès le 6 janvier.**

Musique - Silence - Méditation

Le **deuxième mardi du mois** à l'église des Croisettes-Epalinges, entre 18h15 et 19h. Présence musicale par A. Chollet;

texte biblique, prière, brève lecture... et beaucoup de silence. Prochain rendez-vous: 8 décembre et 12 janvier.

Jonathan

Jonathan (Montolieu): café-rencontre **le mardi de 9h30 à 11h et vendredi de 10h à 11h**. Tout le programme des activités de Jonathan sur: groupejonathan.ch.

Poèmes et musiques

Dimanche 3 janvier, à 18h, à la chapelle des Râpes-Vers-chez-les-Blanc.

Etudes et partages bibliques

Trois soirées autour de la figure de Joseph (le patriarche): **mercredis 6, 13 et 20 janvier**, à 20h15, à la salle paroissiale de La Sallaz-Vennes. Informations: Marie-Claude et François Baatard.

Eveil à la foi

Samedi 23 janvier, 10h30, à l'église d'Epalinges: bienvenue aux enfants jusqu'à 5 ans (1^{re} Harmons) et leur famille pour une célébration-animation sur le thème « avec nos mains ».

Nous découvrirons de manière ludique un récit biblique, des chants et un petit bricolage. Pas besoin d'inscription préalable, informations: emmanuel.schmied@eerv.ch ou www.lasallazles-croisettes.eerv.ch/eveil-foi.

Journée de chant et célébration œcuménique

- **samedi 23 janvier, de 9h à 17h**: journée de chant dans les locaux de Saint-Etienne pour préparer la célébration;
- **dimanche 24 janvier, 11h**, à Saint-Etienne: célébration œcuménique.

BELLEVAUX SAINT-LUC

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé au Bois-Gentil

Des prières de Taizé ont lieu chaque deuxième dimanche du mois à 19h. Prochaines rencontres : **dimanches 13 décembre et 10 janvier, à 19h**, à la chapelle de Bois-Gentil.

Une série de cultes sur Elie

Les contemporains de Jésus pensaient que Jésus était une sorte de réincarnation du prophète Elie...

Les prédications de décembre sont préparées et présentées en collaboration avec notre présidente Monique Gisèle. Elle a effectué un magnifique travail sur ce thème et montre l'actualité saisissante de ces textes.

6 décembre: Elie et la source

de la vie contemplative.

13 décembre: le combat d'Elie contre les faux prophètes.

20 décembre: Elie rencontre le Dieu déconcertant.

27 décembre: Elie et Jésus.

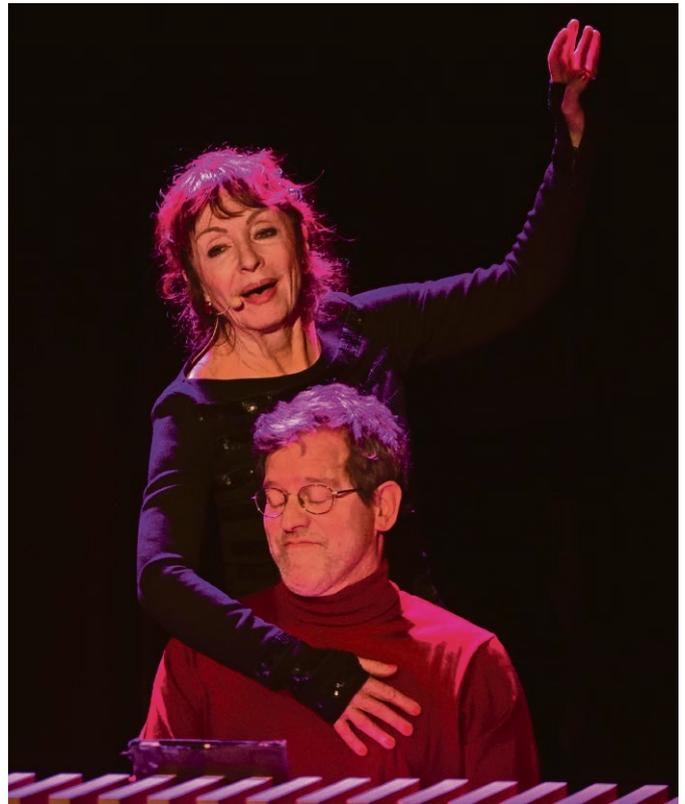
Pour inaugurer cette série, le **6 décembre**, nos deux cultes seront animés musicalement par des extraits de « Elias », l'œuvre de Mendelssohn, grâce à l'engagement de la cantatrice Marie Hélène Es-sade et de la pianiste Katerina Kabakli.

Connaissez-vous le lithophone ?

Nos très lointains ancêtres ont découvert que certaines pierres produisent un son étonnant quand on les frappe. Venez écouter cet instrument extraordinaire, constitué de lourdes lames de pierre, qui nous invite à méditer sur notre humanité et le sens profond de nos vies. Le dimanche **20 décembre, à 17h12**, au Bois-Gentil dans le cadre des Vêpres musicales, Caroline Gaus présentera un récital : « Les pierres chantantes ». Elle sera accompagnée par un violoncelliste. On pourra à nouveau entendre Caroline et son lithophone le vendredi **12 février, à 20h**, à l'Espace Yvette Théraulaz. Cette fois, elle sera accompagnée d'un didjeridoo.

Une veillée de Noël œcuménique

Le soir du **24 décembre**, nous sommes invités à participer à la messe de nos amis catholiques à Bois-Gentil, à 18h. Nous serons exceptionnellement accueillis à l'eucharistie par le curé Vincent N'Guyen; le pasteur Burnat apportera le message. A 19h, apéritif et petit repas tout simple.



Notre Barbara. © L'illustré

A 21h, nous terminerons la soirée ensemble avec une veillée proposée par notre communauté protestante, avec les gospels de Pascal Crisinel.

Retrouvez-nous sur internet

Vous aimeriez voir les photos de notre vie communautaire? Regarder une prédication filmée? Ecouter des musiques ou des chants enregistrés pendant les cultes ou les spectacles de l'EYT? Rendez-vous sur <https://bellevauxsaintluc.eerv.ch>.

Abonnez-vous à notre newsletter

Pour la recevoir une fois par mois, il suffit de donner son adresse e-mail en l'envoyant à secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. Vous y trouverez les dernières nouvelles.

Pour faire un don

Pour soutenir la paroisse Bellevaux – Saint-Luc, 1018 Lausanne, vous pouvez : faire un versement sur le compte postal 10-7174-8; faire un virement sur l'IBAN CH97 0900 0000 1000 7174 8; scanner le QR code TWINT avec votre portable.

Yvette Théraulaz à Bellevaux

BELLEVAUX - SAINT-LUC

Nous nous réjouissons d'accueillir une voisine de notre Eglise, qui est une grande artiste : Yvette Théraulaz. Le vendredi **8 janvier, à 20h**, elle présentera son récital de chansons de Barbara : « Ma Barbara ». Ce sera l'occasion de vivre l'inauguration officielle de notre Espace Yvette Théraulaz. Réservation obligatoire : 021 647 55 41. Entrée libre - chapeau.

ESPACE YVETTE
THÉRAULAZ

Faites un don avec
TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



SAINT-LAURENT LES BERGIÈRES

À MÉDITER

Les mages et Hérode ou le signe et le sens

Assis sur les prophéties et dépositaire des alliances et des promesses de Dieu, le peuple de Jésus n'était au courant de rien. Chacun vaquait à ses occupations selon une routine bien rodée. Tout était réglé comme une horloge que rien ne pouvait venir perturber. Eux, les mages, païens, n'avaient vu qu'une étoile. Et partant de leurs observations astronomiques, ils ont pris la route, suivi l'astre jusqu'à Bethléem. Mais la ville somnolait, les intelligences plombées, et une sorte de léthargie régnait sur la ville.

Hérode était tiré de ses draps quand il apprend une visite impromptue : des mages venus d'Orient qui cherchent le roi des Juifs nouvellement né. Coup de tonnerre ! « Mais le roi, c'est moi. » Il convoque les scrutateurs des Ecritures pour en avoir le cœur net. Le verdict est que les prophètes annonçaient depuis plus de quatre mille ans la naissance du Messie à Bethléem. « Allez faire un tour. Et si vous trouvez le nouveau roi qui vient de naître, envoyez-moi un e-mail. » Ils sont partis, ils l'ont trouvé, mais faute de connexion internet, n'ont jamais pu envoyer le courriel tant attendu par Hérode. Les mages sont ceux qui ne savent pas et qui cherchent. Hérode et sa cour sont ceux qui savent et ne cherchent plus.

Et si les distancés de l'Eglise nous aiguillonnaient par leurs questions, nous les pratiquants, au sujet du trésor sur lequel nous sommes as-

soupiés ? Ainsi le signe, l'astre, aura un sens et le sens, les prophéties et les promesses, aura un signe.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi pour les petits enfants et leurs familles

Nos mains peuvent accueillir et construire aussi bien que rejeter et démolir, ou louer et applaudir. Ce sont d'extraordinaires outils. Jésus a utilisé ses mains pour bénir, sauver et guérir. Découvrez ce qu'il a fait avec ses mains : « nos mains en cadeaux », le samedi **5 décembre** et « La main de Dieu » le samedi **6 février, de 10h à 11h30**, au Centre œcuménique du Bois-Gentil. Contact : Seuyin Wong-Liggi, 021 624 90 45.

Culte de l'enfance

Rencontres les vendredis **12 décembre** et **8 janvier**, dès 15h40, autour du thème « La vie des premier·e·s chrétien·ne·s ». Un goûter attend les enfants. La séance est de 16h15 à 17h30. Dimanche 13 décembre, à 10h, à Saint-Paul, Noël des familles.

Club 78

Mardis 8 décembre, 5 janvier et 19 janvier, de 12h à 13h30, à la chapelle de Saint-Matthieu. Chacun apporte son pique-nique et sa bible. Contact : Christine Laufer, 078 658 91 31.

Réflexe 911

Rencontres les vendredis **3 janvier** et **5 février, de 19h à 23h30**, à Saint-Matthieu. Au programme : un repas, un moment spirituel et des jeux de société. La monitrice ramène chacun·e chez soi en fin de soirée.

Le samedi **12 décembre, à 9h**, à Saint-Paul, répétition des lectures pour le Noël des



Le culte famille de Noël. 2019 © Martine Helfer

familles. Dimanche **13 décembre, à 10h**, à Saint-Paul, Noël des familles.

Contact : Christine Laufer au 078 658 91 31.

RENDEZ-VOUS

Confiture aux oranges

Rencontres pour couper les oranges : **lundis 25 janvier, 1^{er} et 8 février 2021, de 13h30 à 16h**.

Vente dans la salle paroissiale de Saint-Laurent le mercredi **3 mars 2021, de 9h à 14h**. Contact : Ariane Vallotton, 021 647 78 31.

Trois Temps

Notre cycle d'études « les femmes dans le regard de Jésus » prendra fin avec la séance du **18 décembre** : « Femme, voici ton fils ». Et au disciple : « Voici ta mère » (Jean 19, 25-27).

De 18h15-19h : méditation dans l'église. Le repas habi-

tuellement partagé n'aura pas lieu. De 19h à 20h15 : étude et partage bibliques. Contact : pasteur Roger Puati, 021 331 57 40.

Prière en semaine

Tous les mardis à 9h à l'église de Saint-Matthieu et le 1^{er} mardi du mois à l'église de Saint-Esprit à Boisy. Tous les mercredis, recueille-ment à 7h15 à la chapelle de Saint-Matthieu, méditation à 8h à Saint-Paul et culte du marché à 9h30 à Saint-Laurent.

Aîné·e·s

Le programme des aîné·e·s est suspendu.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons confié à Dieu MM. Claude Bertschy et Charles Pellet.

SOUS-RÉGION

ACTIVITÉS COMMUNES
AUX 3 PAROISSES

ACTUALITÉ

Etudes bibliques

Découvrir la lettre aux Philippiens avec Bernard Bolay. **Les mercredis 9 décembre et 13 janvier, soit de 9h30 à 11h** dans l'annexe derrière l'église de la Croix-d'Ouchy, soit de 20h à 21h30 dans la maison derrière l'église Saint-Marc. Infos : 079 623 28 48.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Jeudis 10 décembre et 21 janvier, 17h15. Pour les enfants jusqu'à 6 ans et leurs parents. Toute la saison sur le thème « avec nos mains ». Un récit, une animation, des chants, un bricolage et un goûter. Infos : Emmanuel Schmied, 079 288 98 68. Eglise de Montriond.

Culte de l'enfance et catéchisme

Samedi 12 décembre, 9h30. La rencontre se déroulera à la Croix-d'Ouchy, on y préparera la fameuse saynète de Noël. Informations : Hermann Vienna, 021 331 57 57 et Emmanuel Schmied, 079 288 98 68.

Cultes uniques après Noël

Les paroissien·ne·s de nos trois paroisses pourront se

Fête de Noël en famille-

SOUS-RÉGION Dimanche **13 décembre, 10h**, culte avec la traditionnelle saynète des enfants au temple de la Croix-d'Ouchy.



Des personnages de la crèche : Elisabeth et Marie. © Jonas Vienna

retrouver pour partager deux cultes communs dans la suite de Noël : **27 décembre** à Sévelin à **10h30** et **3 janvier** à Saint-Jacques.

SAINT-FRANÇOIS SAINT-JACQUES

Les contraintes liées à la pandémie nous forcent à annuler la vente de l'Avent à Saint-Jacques. en revanche, le culte de Noël avec enfants et familles est maintenu le **dimanche 13 décembre, 10h**, à la Croix-d'Ouchy.

Si vous souhaitez contacter un pasteur, François Baatard se tient à votre disposition au 021 784 57 77.

Nous vous souhaitons des fêtes de Noël paisibles et une année 2021 remplie de sérénité et de foi, avec de beaux moments de rencontre, malgré la pandémie.

RENDEZ-VOUS

Des activités pour tous les âges

Pour les enfants jusqu'à 5 ans, et leur·s famille·s : jeudi 10 décembre, de 17h15 à 18h. Pas besoin d'inscription préalable. Info sous Activités communes ci-dessus.

Pour les enfants de 6 à 10 ans : samedi 12 décembre.

Repas-partage : mardis 1^{er} décembre et 5 janvier : sous réserve d'annulation pour raisons sanitaires. Renseignements : centre paroissial (021 729 80 82 matin ou 076 307 14 99).

Parole et musique : mardis 1^{er} décembre et 5 janvier, de 11h30 et 12h, au temple. Temps de méditation accompagnée d'un moment de musique sous la direction de Denis Fedorov.

Ainé·e·s : fête de Noël, lundi 21 décembre, 14h30. Info sous Actualités Saint-Jean. Si vous souhaitez que l'on vienne vous chercher : Sandra Geniloud, 076 307 14 99.

Etudes bibliques : cf. Activités communes.

Consultez notre site paroissial www.sfsj.ch pour des in-

formations concernant nos activités.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Jeanine Perrin, 94 ans, et M. André Magnenat, 89 ans, ont été remis à la tendresse de Dieu, en communion avec leur famille.

Dons

La paroisse vit aussi grâce à votre générosité. Vous pouvez envoyer vos dons au CCP 17-157901-4, paroisse Saint-François – Saint-Jacques, Lausanne, ou IBAN CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINT-JEAN

OUCHY · MONTRIOND · SAINT-JEAN

ACTUALITÉS

Rencontres du lundi

Lundi 21 décembre, 14h30. Fête de Noël à l'église de Saint-Jean, puis goûter à la Maison de Saint-Jean. **Lundi 11 janvier** avec Madeleine Knecht-Zimmermann : avoir 20 ans à Lausanne dans les années 60 (autour de son der-



Les principaux personnages de la crèche. © Getty Images



Des personnages de la crèche: un roi mage. © H. Vienna

nier livre « Des rues et des chansons »). Infos : Pierre Marguerat, 079 509 83 69.

Repas « Amitié »

Mercredi 16 décembre, 12h. Si les conditions sanitaires le permettent, repas « Amitié » à la Maison de Saint-Jean. Inscription : Myriam Rickli, 021 617 60 28.

Fêtes de Noël

De belles rencontres pour fêter la venue de Dieu dans le monde : dimanche

13 décembre, à 10h, à la Croix-d'Ouchy, culte et saynète avec les enfants et les familles. **Lundi 21 décembre,** fête de Noël à l'église Saint-Jean à 14h45 dans le cadre des « Rencontres du lundi ». **Jeudi 24 décembre,** à 22h, culte à l'église Saint-Jean, veillée de Noël avec chants traditionnels et Silvie Bendova, soprano. **Vendredi 25 décembre,** à 10h, à la Croix-d'Ouchy, culte du matin de Noël.

Soutenez la paroisse de Saint-Jean

La crise sanitaire a un impact sur la vie de la paroisse et de l'Eglise – comme sur le reste la société. Pour cette raison, nous nous permettons de faire appel à votre générosité, en fonction de vos moyens. CCP de la Paroisse Saint-Jean 17-299 695-8, IBAN CH20 0900 0000 1729 9695 8.

Services funèbres

Parmi nos paroissien-ne-s, Eglantine Marcel, Yolande Roulet, Alex Indermaur, et Marianne Rapin ont été remis à la tendresse de Dieu, en communion avec leur famille.

SUD-OUEST LAUSANNOIS

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale 6 décembre

A l'issue du culte à Malley, à 9h.

Temps de prière à Sévelin

Tous les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, à 18h, donc 2 et 16 décembre et 6 et 20 janvier 2021.

Les après-midi de Prélaz

Pour savoir si la rencontre de décembre a lieu, appelez Gladys N'Deurbelaou (076 612 86 29 ou 021 625 26 929). Pour celle de janvier, contactez le secrétariat ou le ministre.

Repas communautaires

Les repas communautaires sont momentanément suspendus.

Culte avec la communauté chinoise

Dimanche **27 décembre** à Sévelin, 10h30.

A ne pas manquer

– Petits-déjeuners : **mardi, de**

9h à 10h30, à Malley.

– Gym des aînés : **mardi à 9h30** à Saint-Marc et **jeudi à 9h30** à Malley.

– Petits cafés : **mardi, de 10h30 à 11h,** à Saint-Marc.

– Groupe d'artisanat : **jeudi, de 9h à 11h,** à Malley.

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu Mme Nadia Vanini et M. Alfred Schmid.

Nos amicales pensées accompagnent leur famille.

Veillée et culte de Noël

SUD-OUEST LAUSANNOIS

En espérant passer des moments joyeux et profonds : **jeudi 24 décembre, 22h,** Saint-Jean : veillée de Noël dans une belle église avec beaucoup de bougies. **Vendredi 25 décembre, 10h,** Saint-Marc, culte suivi d'un repas de fête... si possible. Infos : Christine Jaques, 021 320 76 46.

« Monsieur Ré-dièse et Mademoiselle Mi-bémol » de Jules Verne

SAINT-JEAN Un conte de Noël fantastique, en Appenzell, avec musiques et images... Avec Pierre-Alain Clerc, récitant, Françoise Masset, chant, Daniel Chappuis, orgue. **Dimanche 24 janvier 2021, 17h,** église de Saint-Jean à Cour, entrée libre, collecte.

LA RÉGION

Plein de joie pendant le camp de catéchisme régional!

Retour en images sur le camp d'octobre, avec 45 jeunes, à Torgon. Preuve que malgré la pandémie et le masque, il y a

moyen de vivre de bons moments en communauté. Le masque a été tombé le temps d'une photo de groupe, juste pour profiter de tous ces sourires ! Photographies : Alexandre Michelle. Des cabanes réalisées par les jeunes, le jeu des triplettes, quelques visages et le groupe.





VILLAMONT DEUTSCHSPRACHIGE KIRCHGEMEINDE

Gottesdienste in der Villamont

13. Dezember, 10 Uhr, Gottesdienst, 3. Advent.

25. Dezember, 17 Uhr, Gottesdienst, Weihnachten.

01. Januar, 17 Uhr, Gottesdienst, Neujahr.

17. Januar, 10 Uhr, Gottesdienst.

AKTUALITÄTEN

Gemeindemittagessen

Das Gemeindemittagessen

findet laut Beschluss des Kirchgemeinderates vorläufig nicht mehr statt.

Seelsorge

Momentan sind durch die Corona-Situation Kontakte zu vermeiden. Wenn Sie jedoch ein Gespräch suchen, rufen Sie mich an oder senden Sie mir eine Mail. Ich bin gerne für Sie da!

Finanzielle Situation der Gemeinde

Da der Weihnachtsbasar dieses Jahr leider nicht stattfinden kann und auch die Vermietungen zurückgegangen

sind, müssen wir aktuell geschätzt mit einem Verlust von 12 000 bis 15 000 fr. rechnen.

Viele Villamont-Mitglieder und Villamont-Freunde haben weiterhin treu gespendet und dafür bedankt sich der Kirchgemeinderat ganz herzlich. Über weitere finanzielle Unterstützung wären wir Ihnen sehr dankbar.

Des Etoiles dans le cœur

Anfang Oktober ist das Projekt „Des Etoiles dans le cœur“ gestartet, das mir schon seit langer Zeit am Herzen liegt. Mit Liliane Rudaz, Céline Michel und Sylviane Schertenleib bieten wir spirituelle Begleitung bei unerfülltem Kinderwunsch oder Kindsverlust an. Das Projekt wird von der EERV und der Stiftung Fondia unterstützt. Alle Infos unter: <http://desetoilesdanslecoeur.eerv.ch>.

Telefonnummer: 021 641 03 16. Bitte geben Sie diese Adresse an betroffene Personen weiter! Vielen Dank!

Villa'Dons

Ab Januar 2021 bieten wir



Claudia Bezençon © DR

immer am 1. Dienstag im Monat ein „goûter-partage“ für hilfsbedürftige Menschen an. Es werden warme Getränke, Sandwichs und Früchte angeboten. Ausserdem stehen haltbare Grundnahrungsmittel, Hygieneartikel und Second Hand-Kleidung zur Verfügung. Es werden keine Geldspenden direkt an Betroffene ausgezahlt!

1. Termin: 05. Januar 2021. Kontakt und Informationen bei: Liliane Rudaz 079 385 19 87 und Claudia Bezençon 079 224 44 98. ▴

Prêts, parés, mais pas préparés



À VRAI DIRE

Comment allons-nous rencontrer Noël cette année?

Serons-nous suffisamment préparés? Le temps de l'Avent aura-t-il le temps de nous porter à la crèche?

A vrai dire, nous sommes souvent préparés, et à fond même, mais pas prêts du tout. Et tous ces pauvres que nous accompagnons

jour après jour, parfois d'une nuit à l'aube, ils sont toujours prêts, eux, mais jamais préparés! Il leur manque toujours quelque chose: un fou-tu papier à produire à telle date, un formulaire qu'ils n'ont pas eu la patience de remplir, et c'est le désastre! C'est comme ça qu'elle est entrée à la Pasto l'autre jour. En fait, sa tristesse est entrée presque avant elle. Elle était si prête à mettre de la

vie dans sa vie, à aller dans un foyer pour calmer sa toxicomanie, pouvoir enfin exister. Mais à l'autre bout, ils ne sont pas prêts! Elle doit attendre, sans savoir jusqu'à quand... Jusqu'à Noël peut-être, qu'ils lui ont dit! Alors, en attendant, elle continue de faire ce qu'elle a toujours fait: errer parmi nous. Elle vous sourira peut-être si un jour vous l'écoutez vraiment. Ce jour-là, je lui ai raconté ce qu'elle

avait fait une nuit d'hiver, sous le couvert de Sauvabelin, quand, avec son ami, elle avait pris soin de Tacira: ensemble ils l'ont nourrie, bien couverte avec leurs affaires et empêchée de mourir de froid. C'était la crèche! Noël à Sauvabelin!

Et alors, cette histoire, ça finit bien? A vrai dire, ça ne finit pas... ▴ **Roselyne Righetti, pasteur de La Pastorale de la rue et du Ministère sida**

CULTES & PRIÈRES

DÉCEMBRE 2020 – JANVIER 2021

CHAQUE MARDI 9h, Saint-Mathieu, prière. **12h30, Saint-Laurent**, méditation. **18h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE MERCREDI 7h15, Saint-Mathieu, recueillement. **8h, Montriond**, prière de Taizé (sauf vacances). **8h, Saint-Paul**, méditation. **8h30, Les Croisettes-Epalinges**, prière (sauf vacances). **9h15, Chailly**, prière silencieuse à la chapelle (tous les quinze jours). **9h30, Saint-Laurent**, culte du marché. **18h, Saint-Laurent**, prière de Taizé. **18h, Saint-François**, prière. **18h, Sévelin**, prière (1^{er} et 3^e mercredis du mois).

CHAQUE JEUDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **11h, Bellevaux**, bible et prière. **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE VENDREDI 8h, Montriond, prière de Taizé (sauf vacances). **18h, Saint-François**, prière.

CHAQUE SAMEDI 18h, Saint-François, culte (précédé d'un concert gratuit à 17h).

DIMANCHE 29 NOVEMBRE 10h30, Les Croisettes-Epalinges, transmis sur Zoom, F. Baatard.

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE 9h, Saint-Jacques, M. Durussel. **9h, Malley**, suivi de l'Assemblée paroissiale, H. Vienna. **9h15, Les Râpes-Vers-chez-les-Blanc**, M.-C. Baatard. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, Saint-Mathieu**, R. Puati. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat et M. Gisel. **10h30, Les Croisettes-Epalinges**, transmis sur Zoom, M.-C. Baatard*. **10h30, Saint-Jean à Cour**, cène, M. Durussel. **17h, Chailly**, Y. Wolff. **17h30, La Sallaz-Vennes**. **17h12, Bois-Gentil**, vêpres musicales, D.-S. Burnat. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, P. Marguerat.

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE 9h27, Bois-Gentil, D.-S. Burnat. **10h, Cathédrale**, cène, T. Reymond. **10h, Saint-Paul**, Noël des familles, R. Puati. **10h Croix-d'Ouchy**, culte touzâges de Noël, E. Schmied. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon*. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat et M. Gisel. **10h30, Chailly**, cène, T. Reymond. **10h30, Les Croisettes-Epalinges**, Lessons and Carols, F. Baatard*. **17h30, La Sallaz-Vennes**. **19h, Bois-Gentil**, prière œcuménique de Taizé. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, T. Reymond.

SAMEDI 19 DÉCEMBRE 17h, Les Croisettes-Epalinges, E. Schmied.

DIMANCHE 20 DÉCEMBRE 9h, Montriond, cène, M. Durussel. **9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc**, Y. Wolff. **10h, Ca-**

thédrale, cène, J.-F. Ramelet. **10h, Saint-Mathieu**, E. Pidoux. **10h, Malley**, cène, F. Baatard. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat et M. Gisel*. **10h30, Les Croisettes-Epalinges**, transmis sur Zoom, Y. Wolff*. **10h30, Saint-Jacques**, cène, M. Durussel. **17h12, Bois-Gentil**, D.-S. Burnat avec un lithophone. **17h30, La Sallaz-Vennes**. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, Y. Bourquin.

LUNDI 21 DÉCEMBRE 14h30, Saint-Jean à Cour, Noël des rencontres du lundi, P. Marguerat.

JEUDI 24 DÉCEMBRE 10h, Saint-Mathieu, J.-P. Monnet. **18h, Bois-Gentil**, messe ouverte aux protestants. **18h, Saint-François**, Cène, J.-F. Ramelet. **19h, La Sallaz-Vennes**, cène, M.-C. et F. Baatard. **21h, Bois-Gentil**, avec Pascal Crisinel, D.-S. Burnat. **22h, Chapelle de la Maladière**, culte de veillée de Noël, Pastorale de la rue. **22h, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc**, cène, Y. Wolff. **22h, Saint-Jean à Cour**, veillée de Noël sous-régionale, cène, H. Vienna. **23h, Cathédrale**, L. Dépraz. **23h, Les Croisettes-Epalinges**, cène, E. Schmied. **23h, Saint-Mathieu**, J.-P. Monnet.

VENDREDI 25 DÉCEMBRE 10h, Cathédrale, cène, V. Rochat. **10h, Croix-d'Ouchy**, cène, M. Durussel. **10h, Saint-Paul**, R. Puati. **10h, Saint-Marc**, suivi du repas de Noël, M.-C. Baatard. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat. **10h30, Chailly**, cène, T. Reymond. **10h30, Les Croisettes-Epalinges**, cène, transmis sur Zoom, F. Baatard*. **17h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon*.

DIMANCHE 27 DÉCEMBRE 10h, Cathédrale, cène, T. Reymond. **10h, Saint-Mathieu**, F. Pusset. **10h30, Bellevaux**, cène, D.-S. Burnat. **10h30, Les Croisettes-Epalinges**, cène, transmis sur Zoom, M.-C. Baatard*. **10h30, Sévelin**, H. Vienna. **20h, Chapelle de la Maladière**, culte de la Pastorale de rue. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène, H. Baier.

VENDREDI 1^{ER} JANVIER 10h, Cathédrale, cène, T. Reymond. **17h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon*.

DIMANCHE 3 JANVIER 10h, Cathédrale, cène, L. Dépraz. **10h, Saint-Jacques**, cène, E. Pidoux. **10h, Saint-Paul**. **10h30, Bellevaux**, cène, F. Baatard. **10h30, Les Croisettes-Epalinges**, transmis sur Zoom, E. Schmied*. **17h12, Bois-Gentil**, vêpres musicales, F. Baatard. **18h, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc**, poèmes et musique, M.-C. Baatard. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène.

DIMANCHE 10 JANVIER 9h, Saint-Jacques, H. Vienna. **9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc**, cène, Y. Wolff. **10h, Cathédrale**, cène, J.-F. Ramelet. **10h, Malley**. **10h, Saint-Mathieu**, J.-P. Monnet. **10h30, Bellevaux**, cène, D. Burnat. **10h30, Chailly**, cène, T. Reymond. **10h30, Les Croisettes-Epalinges**, cène, transmis sur Zoom, Y. Wolff*. **10h30, Montriond**, cène,

H. Vienna. **17h12, Bois-Gentil**, vêpres musicales, D. Burnat. **17h30, La Sallaz-Vennes. 20h, Saint-Jean à Cour**, cène.

DIMANCHE 17 JANVIER 9h, Saint-Jean à Cour, cène, Y. Wolff. **9h15, Les Râpes - Vers-chez-les-Blanc**, cène, E. Schmied. **10h, Cathédrale**, cène, L. Dépraz. **10h, Lausanne**, église catholique du Saint-Esprit, R. Puati. **10h, Malley**, cène, Etienne Pidoux. **10h, Villamont**, deutschsprachige Kirche, C. Bezençon*. **10h30, Chailly**, cène, T. Reymond. **10h30, Saint-Jacques**, cène, Y. Wolff. **10h30, Les Croisettes-Epalinges**, cène, transmis sur Zoom, E. Schmied*. **17h30, La Sallaz-Vennes. 20h, Saint-Jean à Cour**, cène.

DIMANCHE 24 JANVIER 10h, Cathédrale, cène, T. Reymond. **10h, Croix-d'Ouchy**, cène, M. Durussel. **10h, Saint-Mathieu**, R. Puati. **10h30, Chailly**, cène. **10h30, Sacré-Cœur**, cène, célébration œcuménique, M. Durussel et Vincent Roos. **10h30, Saint-Marc**, célébration œcuménique, H. Vienna. **11h, Saint-Etienne**, célébration œcuménique, N. Maillat et F. Baatard. **20h, Saint-Jean à Cour**, cène. ▲

NOTE

* Culte avec espace pour les enfants près de leurs parents.

ADRESSES

VOTRE RÉGION SITE lausanne.eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** sur rendez-vous, ch. de Boissonnet 1, 021 653 06 78, region.lausanne@eerv.ch **MINISTRE DE COORDINATION** François Baatard, ad interim, 021 784 57 77, fr.baatard@bluewin.ch.

LIEUX PHARES LA CATHÉDRALE SITE lacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Line Dépraz, line.depraz@eerv.ch **L'ESPRIT SAINF SITE** saintf.ch **PASTEUR** Jean-François Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch.

BELLEVAUX - SAINT-LUC SITE bellevauxsaintluc.eerv.ch **PASTEUR** Dominique Samuel Burnat, 077 422 07 67, dominique-samuel.burnat@eerv.ch. **SECRETARIAT** Pour tout contact, secretariat.bellevaux-st-luc@eerv.ch. **LOCAUX PAROISSIAUX** Pascal Hornung, 079 346 40 54, uniquement mardi 14h30-18h30, et vendredi 8h30-12h30 **CCP PAROISSIAL** 10-7174-8.

CATÉCHISME - JEUNESSE SITE jeuneslausanne.eerv.ch **RESPONSABLES** Lise Messerli-Bressenel, 076 326 78 10, lise.messerli@eerv.ch, Yann Wolff, 079 364 55 67, yann.wolff@eerv.ch.

CHAILLY - LA CATHÉDRALE SITE chaillylacathedrale.eerv.ch **PASTEUR** Timothée Reymond, 021 331 57 77, timothee.reymond@eerv.ch **SECRETARIAT** av. du Temple 11, 021 652 43 48, chacat@bluewin.ch Horaires: mercredi et jeudi de 8h à 12h et de 14h à 17h et vendredi de 8h à 12h ou sur rendez-vous. **CCP PAROISSIAL** 17-234858-7.

LA SALLAZ - LES CROISSETTES SITE lasallazlescrossettes.eerv.ch **PASTEURS ET DIACRES** Marie-Claude Baatard, 021 784 57 78, François Baatard, 021 784 57 77, Emmanuel Schmied, 079 288 98 68, Yann Wolff, 079 364 55 67, **SECRETARIATS** Croisettes, 021 784 08 76, paroisse.lescrossettes@bluewin.ch. La Sallaz, 021 652 93 00, paroisse.lasallaz@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-615478-8.

SAINTE-FRANÇOIS - SAINT-JACQUES SITE saintfrancoissaintjacques.eerv.ch **PASTEUR** en l'absence de pasteur attitré, prière de contacter François Baatard, coordinateur, au 021 784 57 77 ou par courriel à fr.baatard@bluewin.ch **SECRETARIAT** av. du Léman 26, 021 729

80 52, stfrancois.stjacques@bluewin.ch **CENTRE SAINT-JACQUES** du lundi au vendredi de 9h à 12h, av. du Léman 26, 021 729 80 82, centre.stjacques@gmail.com **CCP** 17-157 901-4 **IBAN** CH63 0900 0000 1715 7901 4.

SAINTE-JEAN SITE saintjean.eerv.ch **PASTEUR** Hermann Vienna, 021 331 57 57, **SECRETARIAT** lundi, mercredi et samedi, 8h30-11h30. Edouard-Dapples 50, 021 616 33 41, saint-jean@sunrise.ch. **LOCATION** Maison de Saint-Jean, Mme Rickli, 021 617 60 28. **CCP PAROISSIAL** 17-299 695-8.

SAINTE-LAURENT - LES BERGIÈRES SITE saintlaurentlesbergieres.eerv.ch **PASTEUR** R. Puati, 021 331 57 40, roger.puati@eerv.ch **SECRETARIAT** jeudi 7h45-11h45 et 13h30-17h30 et vendredi 7h45-11h45, av. Saint-Paul 5, 021 625 62 48, stlaurent.bergieres@sunrise.ch **LOCAUX PAROISSIAUX** Saint-Mathieu: 021 647 47 06. Saint-Paul: 077 410 75 54 **CCP PAROISSIAL** 10-2308-7.

SUD-OUEST LAUSANNOIS SITE sudouestlausannois.eerv.ch **PASTEURS** Hermann Vienna, 021 331 57 57, hermann.vienna@eerv.ch, **LOCATION DES SALLES** Malley: 079 429 13 12 et elie@hispeed.ch. Sévelin: 076 461 92 19 et paulos.huruy@gmail.com, dès 18h30 **SECRETARIAT** mercredi de 9h à 13h, av. de Tivoli 74, 021 625 00 81, paroisse.du.sol@bluewin.ch **CCP PAROISSIAL** 17-510389-2.

VILLAMONT SITE www.villamont.ch **PFARRERIN** Claudia Bezençon, 079 224 44 98, claudia.bezencon@eerv.ch **SECRETARIAT** 021 323 98 83, villamont@bluewin.ch, Montag und Donnerstag von 13.30 Uhr bis 17.30 Uhr. **CCP** Kirchengemeinde 10-2621-2

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ **DIACRE** Liliane Rudaz, 079 385 19 87.

PASTORALE DE LA RUE PASTEURE Roselyne Righetti, 078 754 68 13.

ENFANCE ET FAMILLE SITE lausanne.eerv.ch/famille **DIACRE** Emmanuel Schmied, 079 288 98 68. ▲

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

